

n° 36

JJ2

eunes

Jeudi 7 septembre 1967

Photo PRESSE SPORT



1 F - SUISSE 0 95 FS - BELGIQUE 10 FB - CANADA 35 C

A B C DU JEUNE ATHLÈTE = LE JAVELOT

J2

eunes
dialogue
avec
ses lecteurs

Relais de l'Espace

« Nous aussi nous avons fait un grand relais de l'Espace à la fête de notre colonie de vacances.

Nous avons fait un tournoi de football avec quatre autres équipes de la colo.

Les éliminatoires ont eu lieu le matin, les équipes ayant été tirées au sort. Ainsi notre équipe des « Léopards » a été qualifiée pour la finale.

Nous avons perdu par 6 à 4, mais nous n'étions nullement déçus. Ce tournoi fut vraiment une réussite ».

Les Léopards — ARCACHON

Le Boomerang

« Chaque semaine je prends le J2 JEUNES et je voudrais que vous m'expliquiez, dans la mesure de vos possibilités, la définition d'un boomerang, la



façon d'en fabriquer un, celle de le lancer ».

Alain — BEIGNIER

Ce qu'il est ?

C'est une lame de bois en forme de L, plate sur une de ses faces, et légèrement arrondie sur l'autre. Les bords en sont amincis, les formes arrondies, aucun coin n'étant en angle droit. Cet L est arqué et coudé vers le centre. La lon-

gueur de l'engin varie de 20 à 90 centimètres et son épaisseur va de 4 à 15 millimètres. Très légèrement gauchie à l'intersection de deux branches du L, l'arme possède — de profil — une certaine ressemblance avec le « pas » d'une hélice d'avion.

Comment le lancer ?

Il faut le lancer en le prenant par la branche la plus longue du L, le ramener derrière soi en tenant le bras plié, la main étant à la hauteur et légèrement en retrait de l'épaule. Le lancer doit être brusque et presque horizontal. Si le lancement est bien fait, le boomerang file en tournant sur lui-même et, quand la force de propulsion horizontale faiblit, le mouvement de rotation que lui a communiqué le lanceur le fait s'élever dans l'espace. Après quoi, le boomerang, après avoir décrit une grande orbite, revient se placer dans la main du lanceur.

Pour fabriquer un boomerang de poche :

Prenez une feuille de carton assez rigide, découpez-y un L dont les deux branches mesureront au maximum 4 centimètres de long et 8 millimètres de large. Donnez une courbe légère à cet L en le pressant entre vos doigts dans le sens de la longueur. Le boomerang est fini.

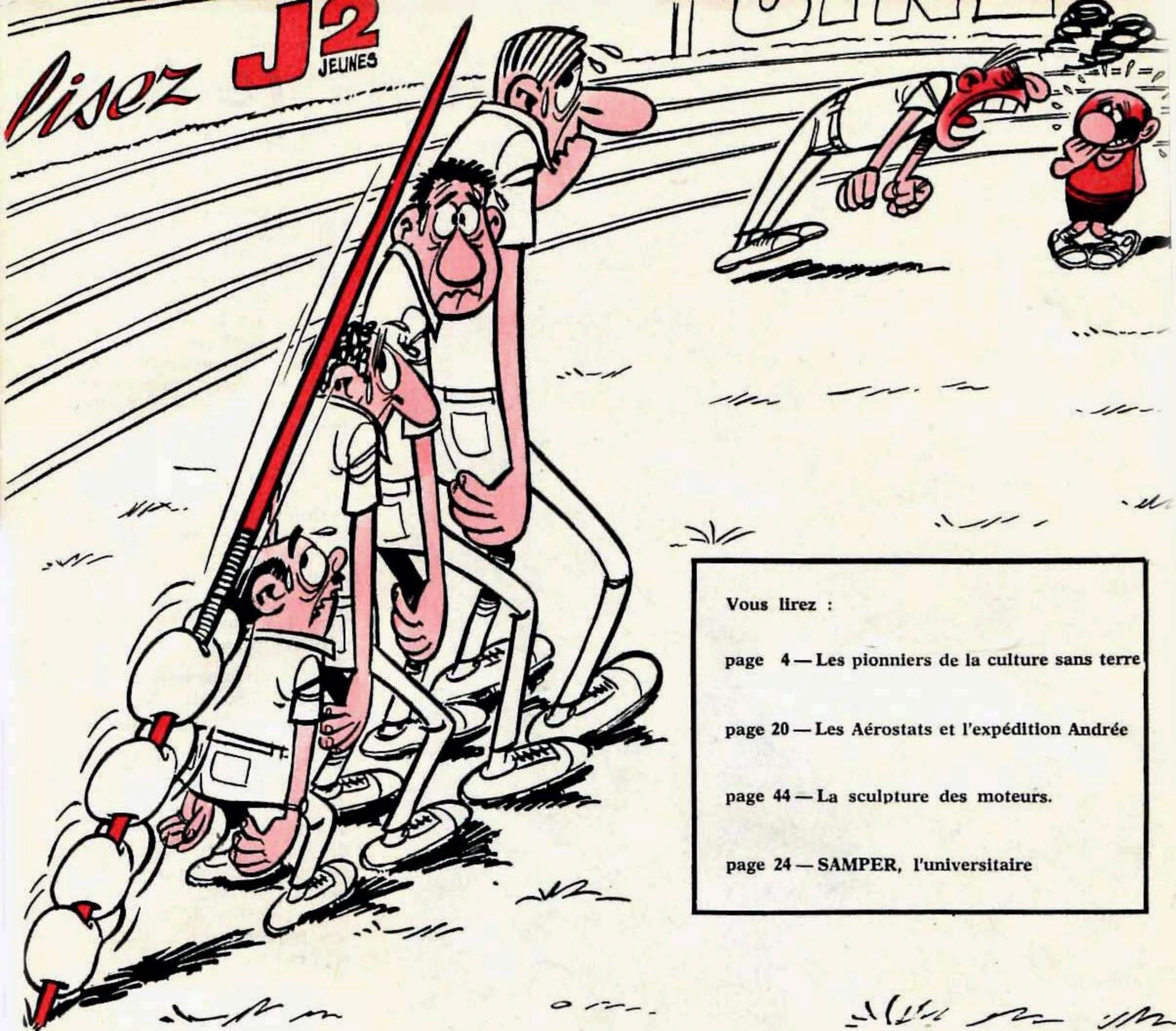
Pour le lancer, saisissez-le entre le pouce et l'index de la main gauche et d'une pichenette de l'index droit, lancer le boomerang de poche devant vous, de façon qu'il monte très légèrement. Votre boomerang, après avoir décrit une orbite de quelques mètres reviendra vers vous.

Indications importantes : mieux vous aurez arrondi les angles, mieux vous aurez étudié la largeur des pales et le gauchissement des extrémités, mieux fonctionnera votre boomerang. Pour le lancer, ne le propulsez jamais en hauteur, mais presque horizontalement.

POUR VOTRE CORRESPONDANCE

Utilisez le papier à lettre J2 JEUNES. C'est une façon de faire connaître J2 JEUNES à vos parents et amis. Vous pouvez vous procurer une pochette de papier à lettre J2 JEUNES contre 2 timbres à 0,30 F en écrivant à

Luc ARDENT
Papier à lettre J2 JEUNES
31, rue de Fleurus
75 — PARIS 6^{ème}



Vous lirez :

page 4 — Les pionniers de la culture sans terre

page 20 — Les Aérostats et l'expédition Andrée

page 44 — La sculpture des moteurs.

page 24 — SAMPER, l'universitaire



**CETTE SEMAINE
A:**

AIX-EN-PROVENCE — Festival International de marionnettes.

ARMENTIERES (Nord) — Fête folklorique des Nieulles (10 septembre).

AUCH (Gers) — Fête de la ville : courses de taureaux (9 au 12 septembre).

CARNAC (Morbihan) — Pardon de Saint-Cornély et bénédiction des animaux (10 septembre).

CASAMACCIOLI (Corse) — Fête de la Santa de Niolo : procession de l'escargot (8 septembre).

LE DORAT (Haute-Vienne) — Fête de la confrérie, célèbre depuis 1659 (10 septembre).

ERGUE-GABERIC (Finistère) — Pardon de Notre-Dame de Kerdévot (10 septembre).

LE FOLGOET (Finistère) — Pardon de Notre-Dame : le plus important du Léon (8 septembre).

LESSAY (Manche) — Foire de la Sainte-Croix (8 - 9 - 10 septembre).

MAILLANE (Bouches-du-Rhône) —

Anniversaire de la naissance de **FREDERIC MISTRAL** (8 septembre).

MULHOUSE (Haut-Rhin) — Semaine de la radio et de la télévision (9 au 17 septembre).

PENVENAN (Côtes-du-Nord) — Pardon de Notre-Dame du port blanc (8 septembre).

POULDREUZIC (Finistère) — Pardon de Notre-Dame de Penhors (8 septembre).

RONCHAMP (Haute-Saône) — Pèlerinage à Notre-Dame du Haut (Chapelle de le Corbusier) (8 et 10 septembre).

SAINT-AMAND-LES-EAUX (Nord) — Carnaval (10 septembre).

STRASBOURG (Bas-Rhin) — Foire européenne (7 au 18 septembre).

VALENCIENNES (Nord) — Procession de Notre-Dame du Saint-Gordon (10 septembre).

VILLARD-DE-LANS (Isère) — Pèlerinage du Chemin de Croix de Valchevrière (10 septembre).



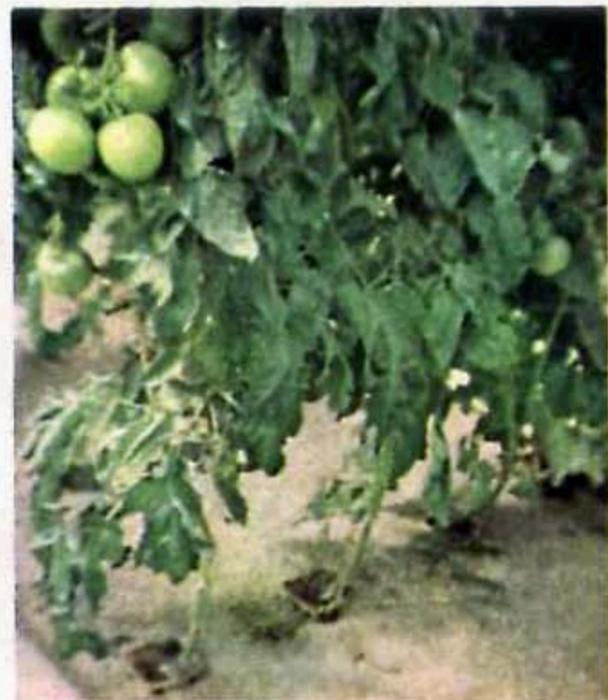
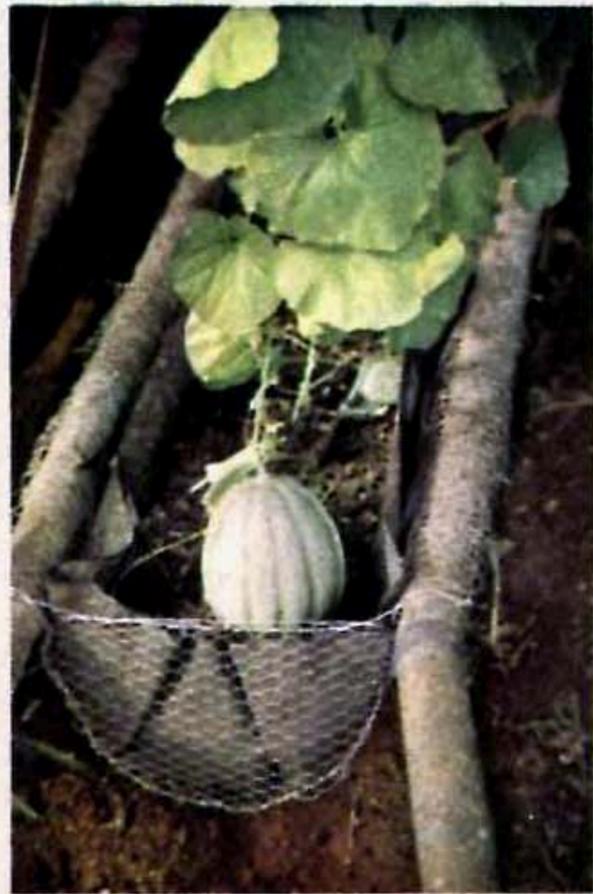
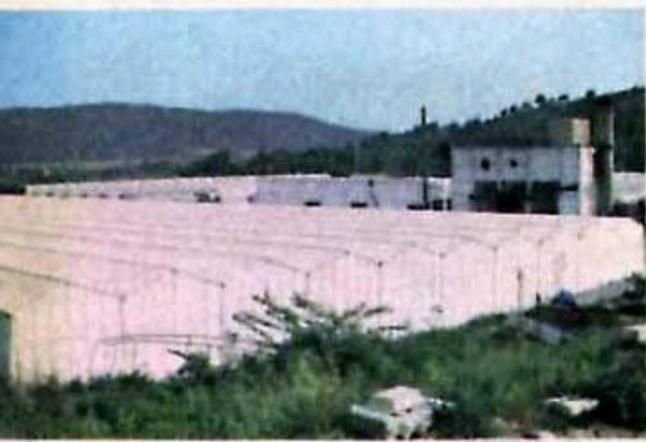
LA Crau, un village provençal à quelques kilomètres de Hyères, apparemment rien ne le différencie des autres villages de la région. La Provence quand on la rêve depuis Paris, est un peu comme un paradis sur terre : une région où la vie est toujours facile, où l'on ne se soucie que très peu des problèmes du monde. C'est ainsi qu'on la rêve, certes, mais en fait la Provence vit au rythme du monde moderne. A la Crau on est même en avance de quelques années. Ici l'agriculture utilise les méthodes qui seront employées demain, lorsque des hommes vivront sur d'autres planètes.

On a dit que notre alimentation se réduirait bientôt à des pilules absorbées en guise de repas. Que cela soit possible, nous n'en doutons pas, c'est d'ailleurs un peu la forme d'alimentation des astronautes. Mais avouez qu'il est plus agréable de manger une bonne salade verte que du concentré de tomates. Eh bien, il est maintenant possible de faire pousser des légumes sur la lune, grâce à la culture sans terre, sans sol.

Comme les hommes ne sont pas encore installés sur la lune, la culture sans sol profite aux consommateurs qui vivent sur la terre. A la Crau on utilise ce procédé. Nous sommes allés voir comment cela était possible.

les pionniers

DE LA CULTURE



LA DIETETIQUE AU SERVICE DE L'AGRICULTURE

Monsieur Guerrier, un des dirigeants de la « Compagnie des serres du midi » nous reçoit amicalement. Il a le parler coloré de ceux qui sont nés de l'autre côté de la Méditerranée. C'est avec enthousiasme que pendant des heures il va nous parler de son exploitation.

— Nous sommes six agriculteurs rapatriés d'Algérie. Lorsque nous sommes arrivés dans le Var, les prêts que l'on nous accordait ne pouvaient pas nous permettre de monter une exploitation rentable. Alors nous nous sommes mis en commun et nous avons monté une exploitation de culture maraîchère et flo-

rale sous serres. A l'heure actuelle nous occupons 15 000 M2 dont 6000 sont réservés à la culture sans sol.

— Parlez-nous de cette culture sans sol. Ça paraît être quelque chose de bien mystérieux, d'invraisemblable...

— C'est pourtant une réalisation bien simple. Tout se passe dans une serre correctement chauffée. Bien qu'il n'y ait pas de terre, il est nécessaire d'avoir un support pour les plantes. Ce support est constitué par de la roche volcanique pilée à la grosseur d'une lentille. Nous allons chercher cette roche en Ardèche. Ce sup-

port est réparti dans des bacs et on pose les plants par dessus.

Bien entendu, il faut nourrir la plante. On peut, je crois, parler de nourrir, car c'est un véritable repas que nous lui donnons. Une fois par jour, nous répandons dans les bacs un mélange d'eau et d'engrais chimiques. Le repas dure entre une heure et deux heures. Après quoi nous pompons le mélange qui reste, car les plantes sont incapables de contrôler leur appétit. Si vous voulez, nous faisons de la diététique.

SANS TERRE

LES PIONNIERS DE LA CULTURE SANS TERRE

SUITE



DES PRODUITS DE BONNE QUALITE

— Mais vous utilisez des engrais très spéciaux ?

— Pas du tout. N'importe quel cultivateur peut comme nous se les procurer dans le commerce. Ce sont des produits à base de phosphate d'ammoniaque, de nitrate de potasse, de sulfate de magnésium. Nous supprimons les apports de fumier ou de matières organiques.

— Cela doit se ressentir sur la qualité des produits ?

— A mon avis la plupart des agriculteurs français font de la culture « sans sol » en plein champ. L'épuisement du sol est tel que la presque totalité des produits agricoles sont obtenus grâce à des produits chimiques. Ce ne sont pas quelques tonnes de fumier qui peuvent améliorer la qualité des produits.

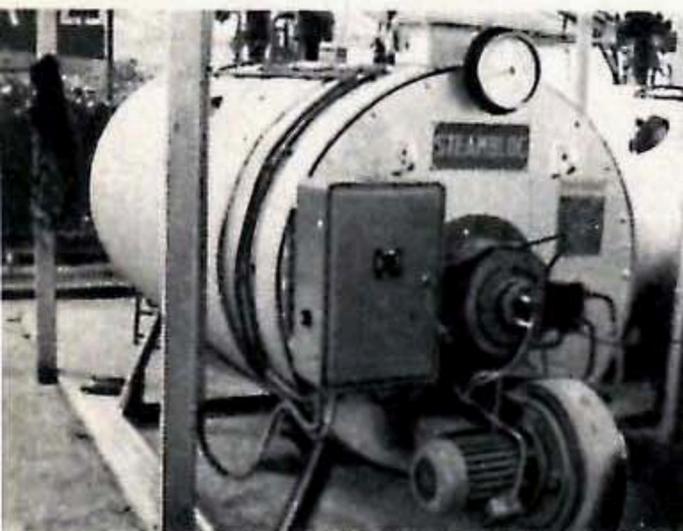
J'ai souvent mis sur ma table des tomates et des melons à la fois cultivés en serre et en sol. Aucun de mes invités n'a été en mesure d'y trouver une différence. D'ailleurs vous-même...

— Tout à fait d'accord, j'avoue que les melons que vous m'avez offert étaient délicieux.

LES PREMIERS SUR VOTRE TABLE

— La culture sans sol est donc un procédé miracle ?

— Il n'y a pas de miracle. On a dit que nous faisons pousser la plupart des légumes en 15 jours. Il n'y rien de plus faux. Le rendement n'est pas meilleur que dans la culture traditionnelle. On



POUR LE BONHEUR ET L'AMITIE

Sans aucun doute, la culture sans sol est une technique d'avenir. Il est réconfortant de voir les hommes préparer des méthodes qui assureront leur survie sur les mondes nouveaux qu'ils habiteront demain. Il est réconfortant surtout de constater qu'ils s'en préoccupent avant même d'avoir la possibilité d'atteindre ces nouveaux mondes.

On peut également se réjouir de cette nouvelle technique pour une autre raison : Dans des régions où rien ne pousse, où rien ne peut pousser, on pourra implanter des serres identiques à celle de la Crau, elles donneront aux habitants une nourriture qu'ils n'auraient sûrement trouvée nulle part.

Dans ce sens on ne peut qu'applaudir à ce qui se fait en Provence. Nous savons que ceux qui exploitent, là-bas, ce nouveau procédé sont des hommes honnêtes, intègres. Ils font leur métier avec sérieux, un peu comme des pionniers. Mais si cette technique se développe, ce qui semble fort probable, cela ne risque-t-il pas de provoquer une crise grave ?

Supposons un instant que dans les brumes du Nord ou de l'Est on arrive à faire pousser des salades et mûrir des tomates. Que vont devenir les produits des exploitations du midi, de la vallée du Rhône et d'ailleurs ?

Nous ne sommes pas contre les nouvelles techniques, bien au contraire. Nous voulons simplement que ces techniques servent exclusivement au bonheur de tous les hommes. Il n'est pas question d'interdire la culture sans sol, il s'agit d'éviter que quelques kilos de tomates soient la cause de la colère et du malheur d'un seul homme.

Je connais une région du midi où on surnomme les tomates « les pommes d'amour », je voudrais que tous ceux qui récoltent des légumes dans les serres, se souviennent toujours de ce surnom. Car le bonheur des uns ne se réalise pas, en vérité, sans l'amitié des autres et pour les autres.

Jacques FERLUS.

gagne seulement 15 jours sur le temps de culture, mais au point de vue prix c'est énorme. La durée de récolte est également plus courte à cause même de l'installation des plantations.

Il y a aussi la possibilité de faire monter la récolte sans avoir à craindre les intempéries. On supprime aussi la plupart des travaux d'entretien que connaissent bien tous les maraîchers : binaage, buttage, désherbage. Chez nous, seule une désinfection des installations est nécessaire après la récolte.

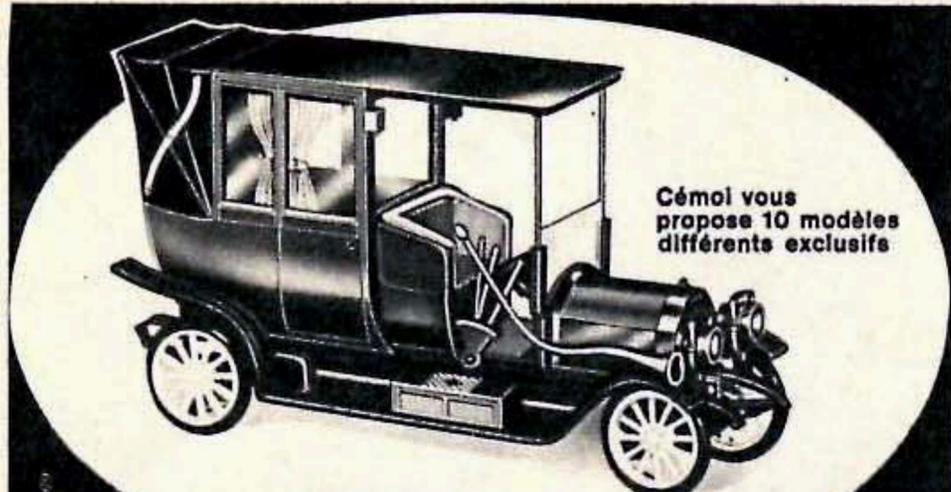
— Quels produits récoltez-vous ?

— C'est sur ce point que nous sommes limités en ce moment. Nous nous cantonnons volontairement aux melons, tomates et concombres. Nous avons fait des essais sur les radis, salades, aubergines, poivrons mais ce n'est pas rentable actuellement ; mais dites bien que c'est possible !

LABORATOIRE OU PRODUCTION COMMERCIALE

— Etes-vous les seuls à pratiquer la culture sans sol ?





Cémoi vous propose 10 modèles différents exclusifs

Modèle Isotta Fraschini 1906 (très rare)

CHOCOLAT

Cémoi

qui vous l'offre

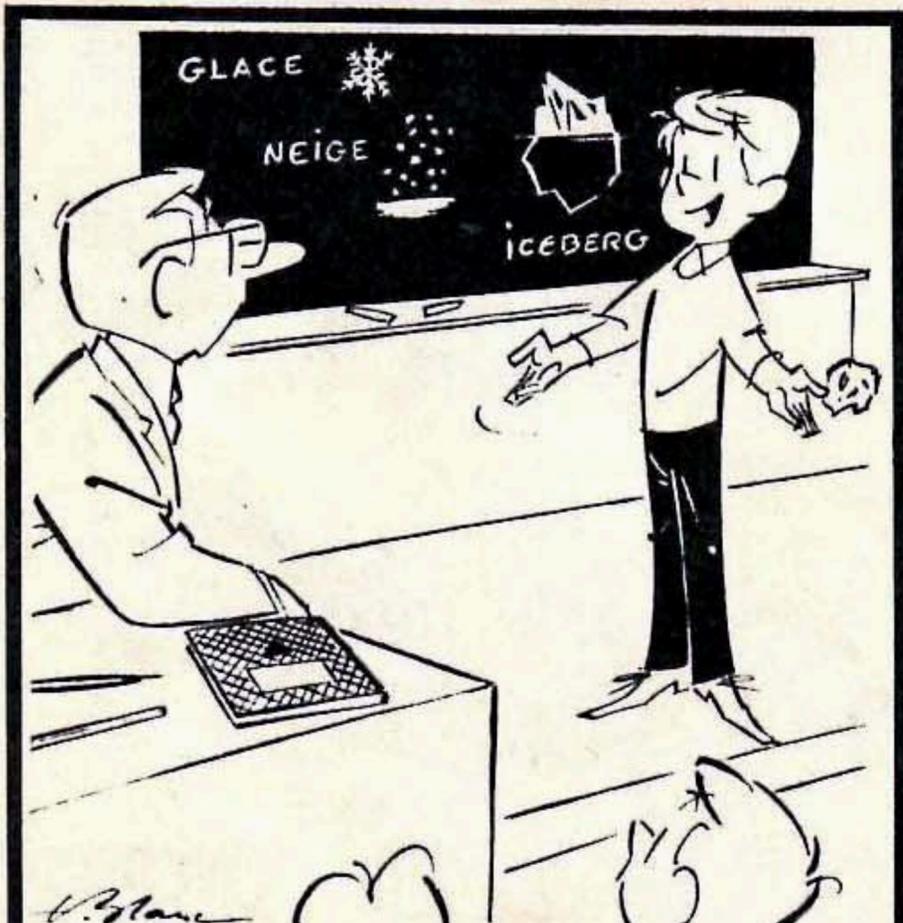
Voyez comment obtenir gratuitement votre auto... tout de suite.

Lorsque vous achetez du chocolat Cémoi, regardez au dos de l'emballage. Vous y verrez un "Chèque-chic". Dès que vous en aurez cinq seulement, adressez-les sous enveloppe affranchie en y joignant votre nom et votre adresse à : **Chocolat Cémoi, 38-Grenoble. Serv. JJ** Vous recevrez aussitôt - et sans rien payer - votre automobile.

MON NOM (en majuscules)

MON ADRESSE

(Je joins 5 timbres à 0,30 F pour frais d'envoi et de secrétariat)



GLACE

NEIGE

ICEBERG

— Ce qui est BLANC et GLACÉ?... le papier des Cahiers CLAIREFONTAINE, M'sieur!

un cahier **CLAIREFONTAINE**

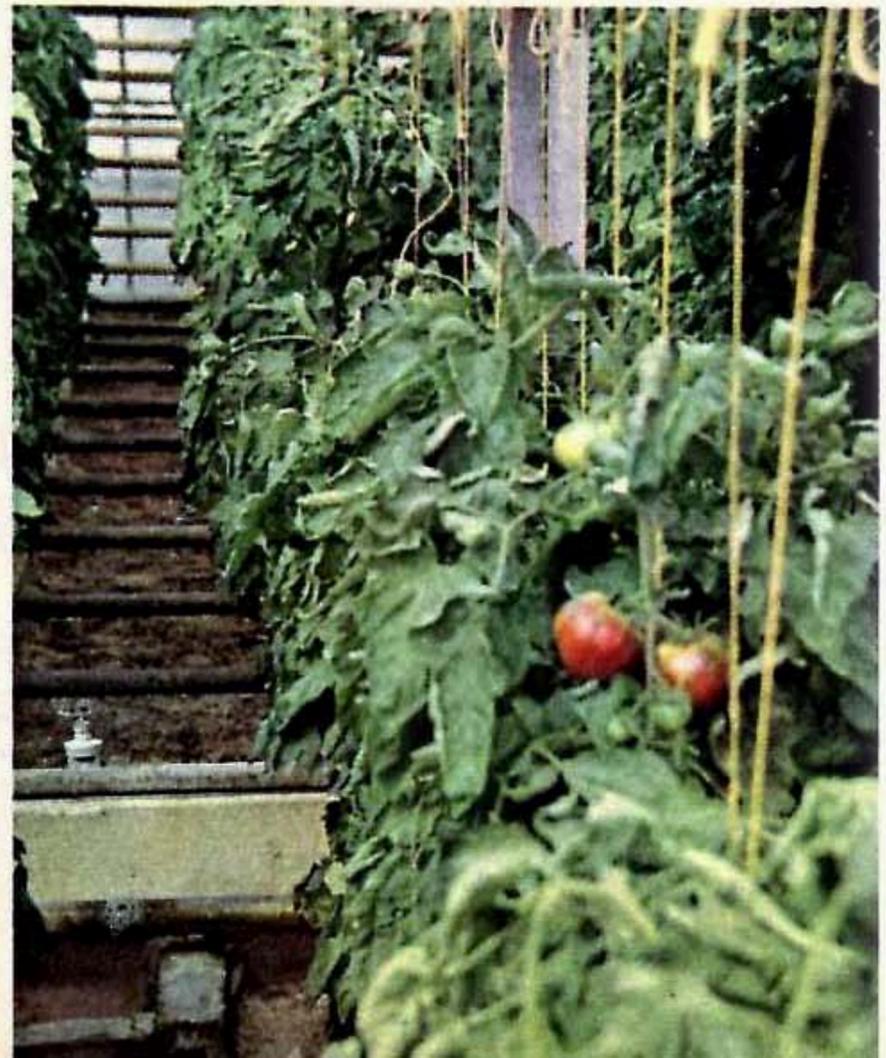
c'est beaucoup mieux!

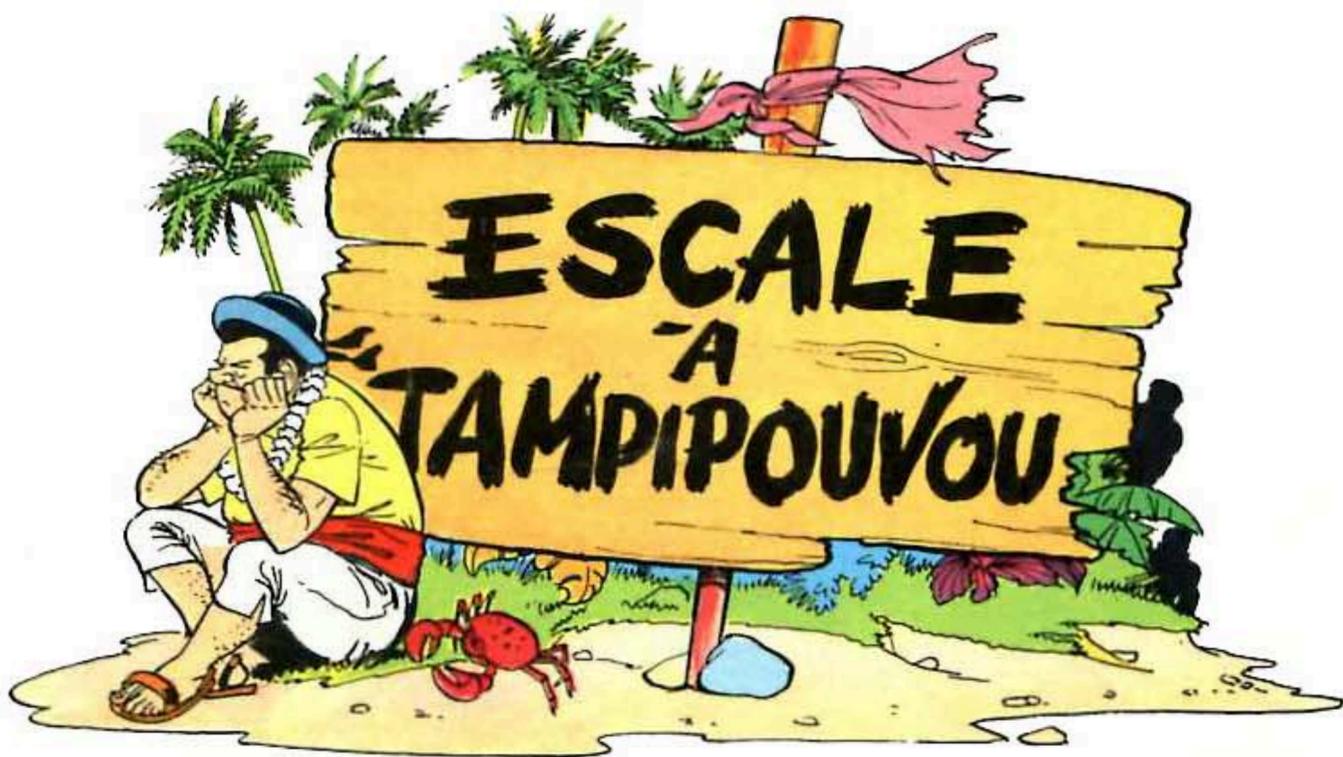


— Dans le domaine de la production maraîchère, nous sommes les premiers. Mais il existe d'autres expériences en particulier pour la culture des roses. Les américains utilisent le procédé dans les sous-marins, fournissant ainsi des légumes frais aux équipages. Il faut dire que la méthode n'en est encore qu'à son stade expérimental dans bien des secteurs.

Ce qui nous a intéressé, avant tout, c'est le fait d'utiliser une méthode moderne d'exploitation agricole. Mais si nous avons pu nous lancer sur cette voie, c'est que cette méthode offre deux garanties : on est sûr de produire, on est sûr d'écouler nos produits puisqu'on les met sur le marché avant ceux venant de la culture traditionnelle. Car ici nous ne faisons pas des expériences, nous travaillons pour vivre.

Reportage de Marcel CHABRAN





Texte de Guy Kempoy • Dessin de Pierre Brochard

RÉSUMÉ. — C'est une escale un peu forcée que font sur une Ile déserte Lestaque, Fricot et Cie .Le petit bateau où ils naviguaient avec un capitaine marseillais et son mousse Maoki a été pris par les bandits. Pourtant nos amis, parmi lesquels on reconnaît Alex et Euréka ne sont pas décidés à se laisser faire et grâce à la complicité de son équipage...



HEIN ! IL NE S'ATTENDAIT PAS À ÇA, L'ACADÉMICIEN !
 MAIS ÉCARTE-TOI, BON BANG ! IL VA NOUS ÉCHAPPER !

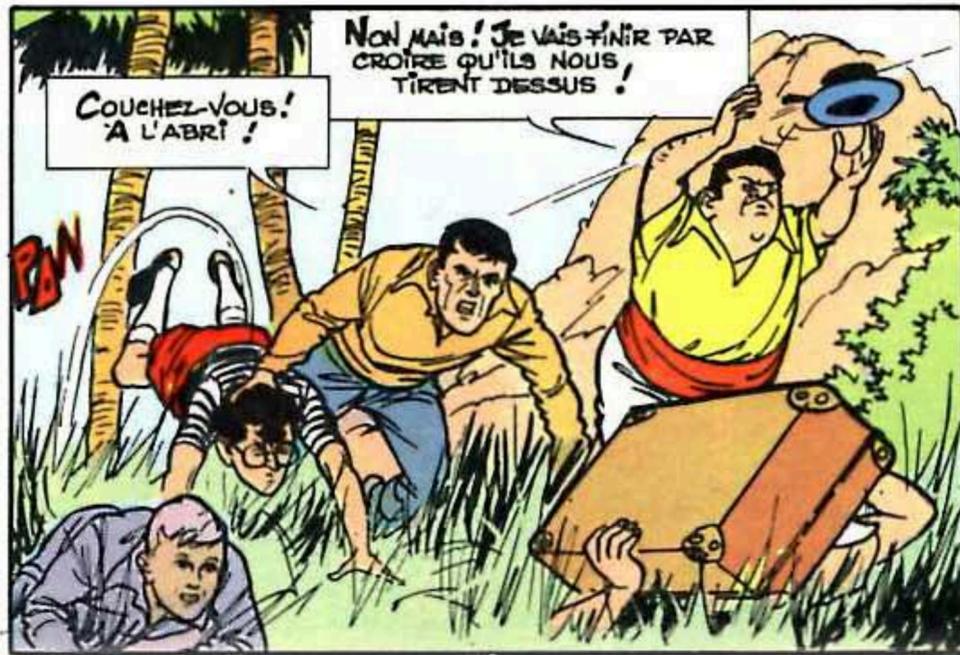


RATÉ ! RATÉ ! RATÉ !

PAN
PAN
PA



ET LES AUTRES, LÀ-BAS QUI N'ATTENDAIENT QUE L'OCCASION ... ATTENDEZ UN PEU !
 TU T'ÉNERVES !

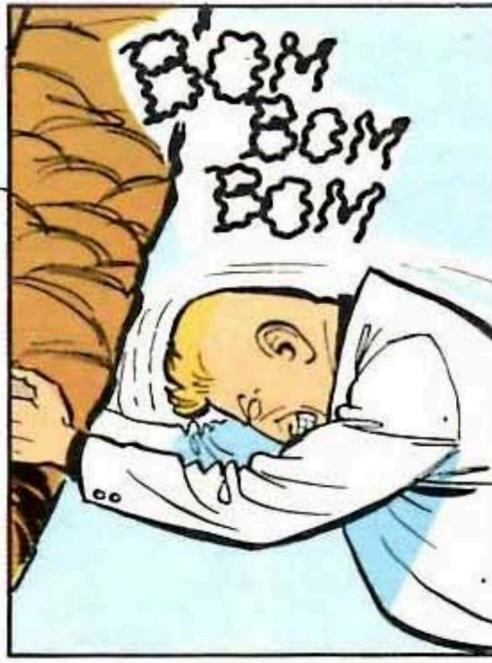


NON MAIS ! JE VAIS FINIR PAR CROIRE QU'ILS NOUS TIRENT DESSUS !

COUCHEZ-VOUS ! A L'ABRI !

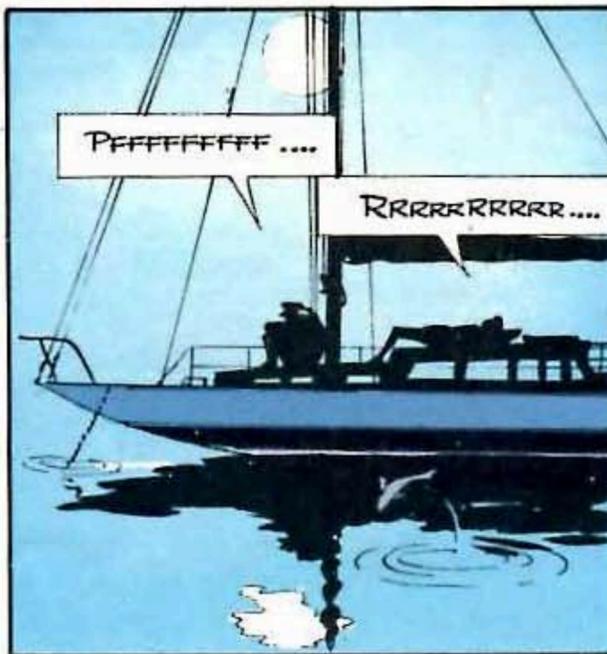


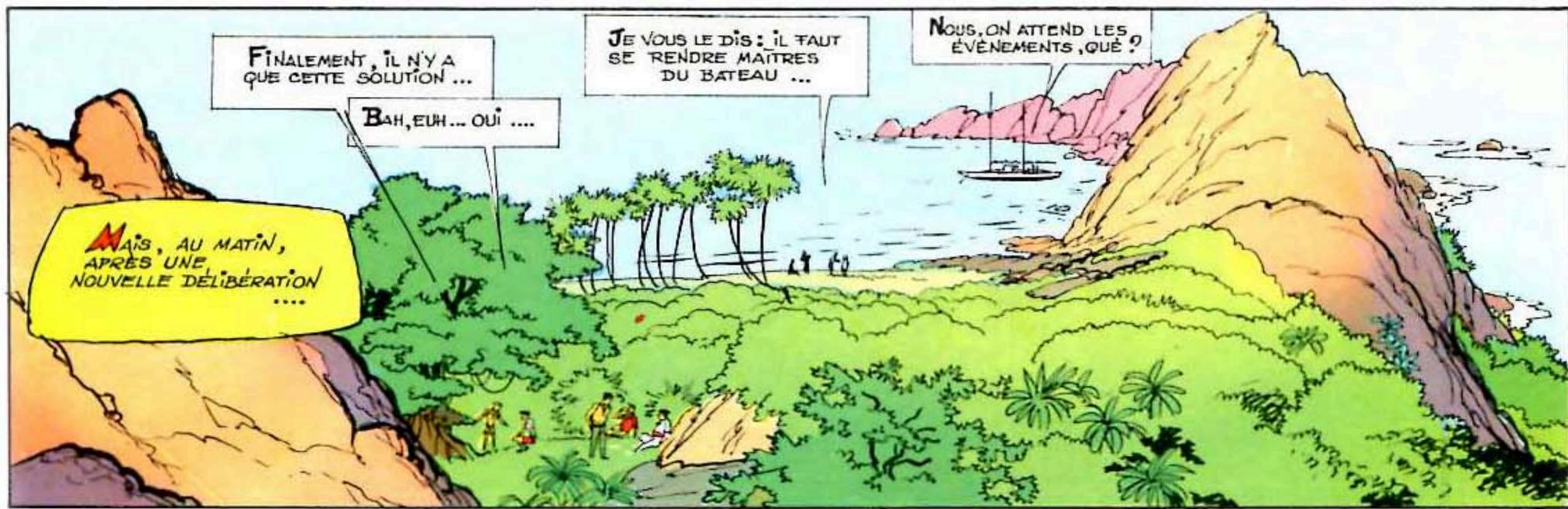
C'EST UN FAIT : NOUS LEUR BARRONS LA ROUTE. ILS NE PEUVENT REJOINDRE LE BATEAU !
 MAIS NOUS NON PLUS ! JE N'AI PLUS QUE DEUX BALLES ET LE CAPITAINE EST À NOUVEAU ARMÉ !



ET CHACUN DE SON CÔTÉ RÉFLÉCHIT. MAIS À FORCE DE RÉFLÉCHIR.

ooo





FINALEMENT, IL N'Y A QUE CETTE SOLUTION ...

BAH, EUH... OUI

JE VOUS LE DIS : IL FAUT SE RENDRE MAÎTRES DU BATEAU ...

NOUS, ON ATTEND LES ÉVÉNEMENTS, QUÉ ?

MAIS, AU MATIN, APRÈS UNE NOUVELLE DÉLIBÉRATION



NOUS ALLONS VOIR OÙ ILS EN SONT, SUR LA PLAGE ...

BEN OUI ...

VOUEÏ ! MAIS NE VOUS MONTREZ PAS, SOYEZ TRÈS PRUDENTS !



3,1416 ? Ici 328 ... VOUS ALLEZ RÉPONDRE, OUI ?

ET AU FOND, COMPTER LES ARBRES, À QUOI ÇA SERT ?

EH BÉ, JE SUIS BIEN MONTÉ, MOI, AVEC CES DEUX FADAS !



IL FAUT S'ARRANGER À DÉLOGER LE CAPITAINE ET L'ACADÉMICIEN POUR NOUS EMPARER DU BATEAU



... APRÈS TOUT, NOUS NOUS DÉBROUILLERONS BIEN POUR LA NAVIGATION !

TU ENTENDS ? C'EST EXACTEMENT CE QUE NOUS SOUHAITONS !

CROIS-TU ! QUELLE CHANCE !

PEU APRÈS ...



VOILÀ . NOUS ALLONS CONTOURNER CE CAP ET NOUS APPROCHER DU KOROU-KOROU SANS ÊTRE VUS .

ET TU... TU ES SÛR DE NE PAS AVOIR LE VERTIGE, HEÏN ?



IL FAUT AUSSI QUE LE VENT NE SE LÈVE PAS .

RIEN À CRÁINDRE, L'AIR EST CALME .

EN SOMME NOUS AVONS PENSÉ À TOUT ...

A TOUT. ALLEZ, ON PLONGE !



PLOUF! PLOUF!



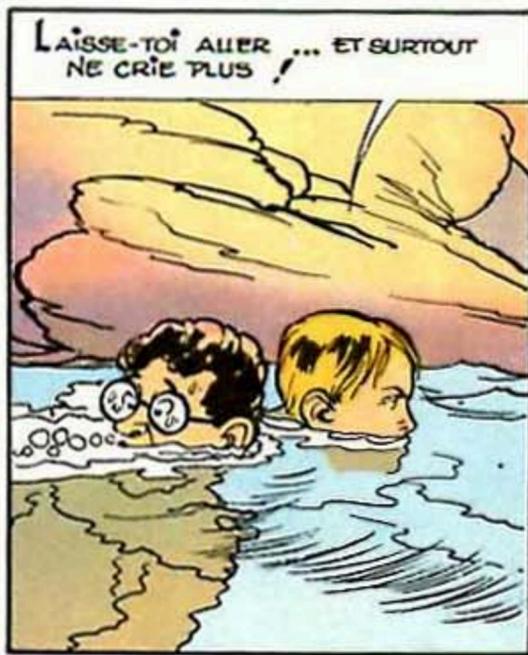
GLOUBOUB ! ALEX ! ... IL Y A QUELQUE CHOSE QUE NOUS AVONS GLOUBOUB ... OUBLIÉ !

QUOI DONC ?

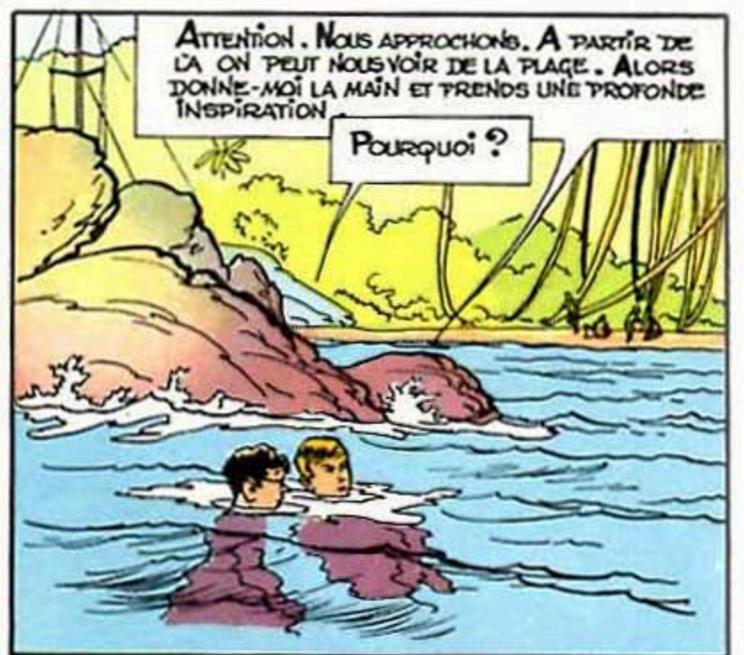
C'EST QUE JE NE SAIS PAS NAÉER !



Tais-toi, bon sang !

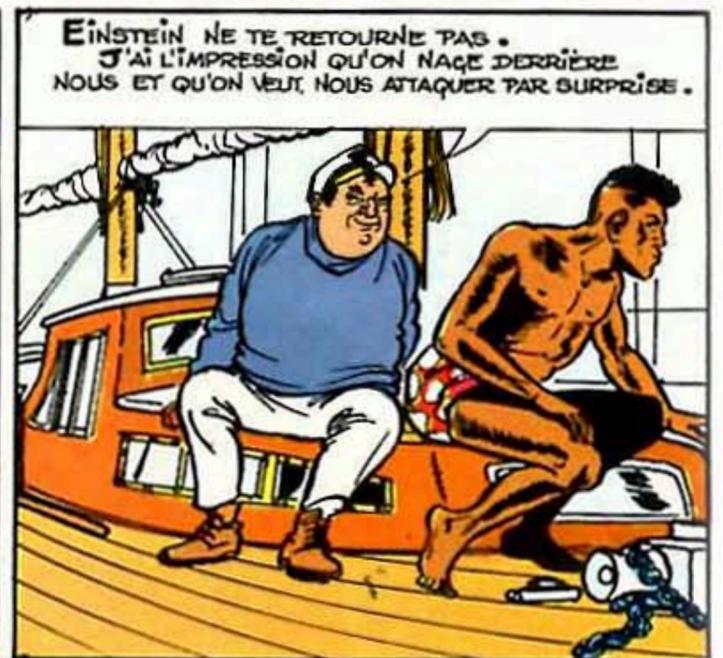


Laisse-toi aller ... et surtout ne crie plus !

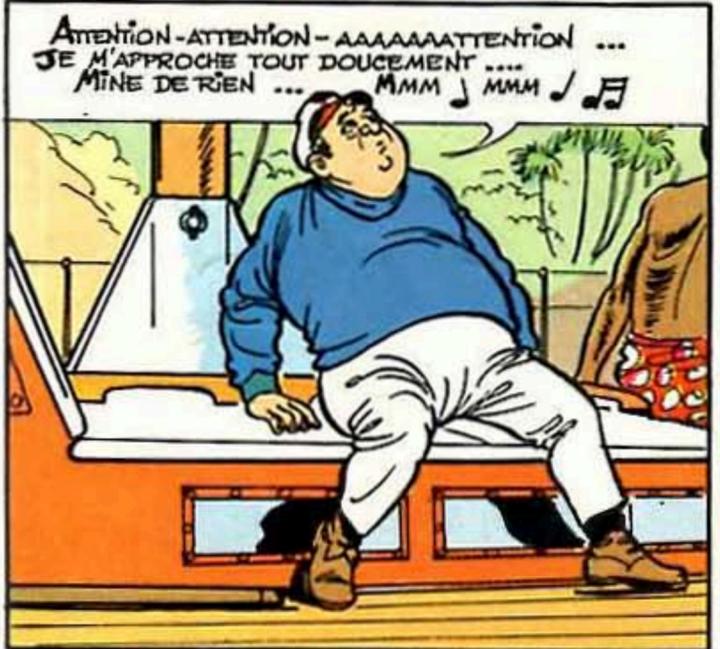


Attention. Nous approchons. A partir de là on peut nous voir de la plage. Alors donne-moi la main et prends une profonde inspiration

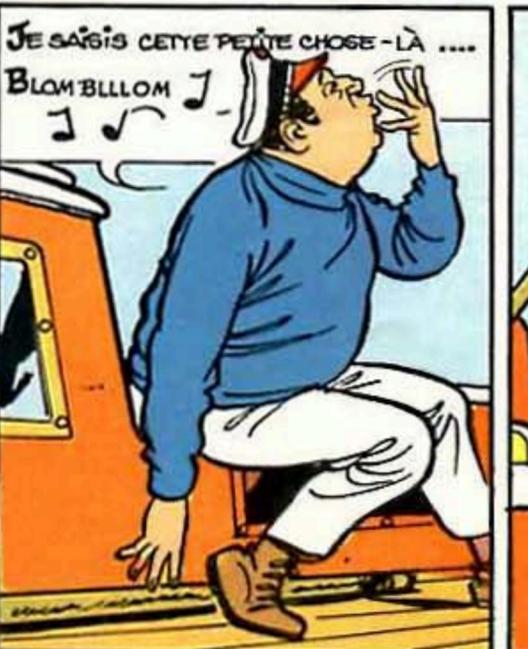
Pourquoi ?



EINSTEIN NE TE RETOURNE PAS. J'ai l'impression qu'on nage derrière nous et qu'on veut nous attaquer par surprise.



Attention-attention-aaaaaaattention ... Je m'approche tout doucement ... mine de rien ... MMM ♪ MMM ♪



Je sais cette petite chose-là Blomblom ♪



Et HHHHANG !

CAPITAINE !



... et RRR ... OH !

Qu'est-ce qu'il dit ?



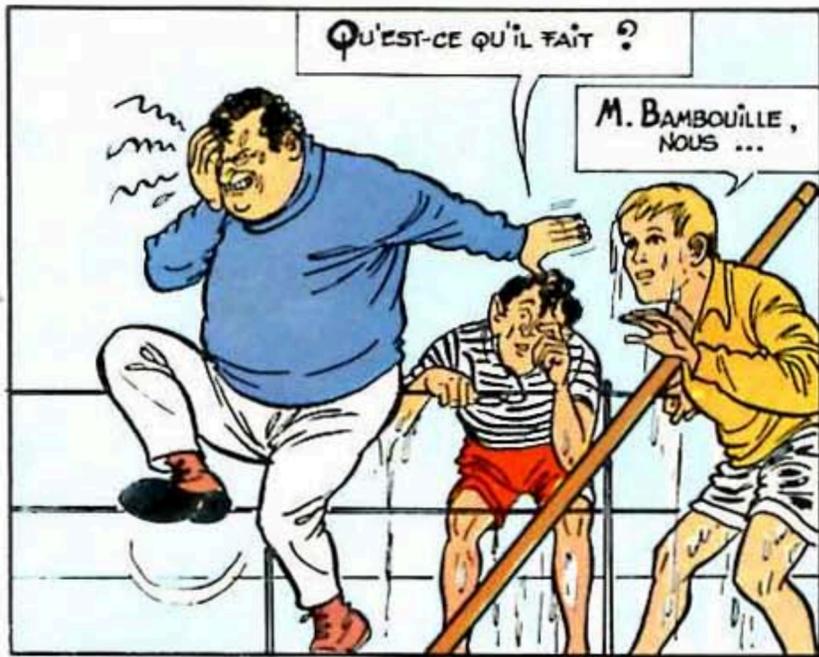
OH BONNE MÈRE ! HEUREUSEMENT QUE ... OH BON SANG ! JE ...

Qu'est-ce qu'il dit ?



RIE

Qu'est-ce qu'il dit ?



QU'EST-CE QU'IL FAIT ?

M. BAMBOUILLE, NOUS ...



NOUS SOMMES DÉSOLÉS - ÇA VA ?

ÇA IRAIT MIEUX SI J'AVAIS UNE TÊTE DE BOIS COMME LE QUIGNOL !



MAIS QU'EST-CE QU'IL A ?



MAIS ... OÙ SONT PASSÉS LES ENFANTS ? ... OÙ SONT PASSÉS LES ENFANTS ?



JE LES AI VAQUEMENT ENTENDUS DIRE QU'ILS ALLAIENT JUSQU'AU BATEAU À LA NAÏGE MAIS TOUT CELA NE ME DIT PAS QUEL INTÉRÊT ON PEUT AVOIR À COMPTER LES ARBRES ...



JE COMPRENDS ! ILS AVAIENT UNE IDÉE DERRIÈRE LA TÊTE PARDI !



ET VOUS C'EST TOUT CE QUE VOUS TROUVEZ À FAIRE, HEÏN ?

NOUS ?

QUI ÇA, NOUS ?



DES ENFANTS PRENNENT LA SITUATION EN MAIN ET PENDANT CE TEMPS, VOUS, VOUS DISCUTEZ AVEC VOS TROUSSES DE TOILETTE OU VOUS VOUS POSEZ DES QUESTIONS IDIOTES. ET VOUS TROUVEZ ÇA NORMAL, VOUS ?



AH SI VOUS LE PRENEZ SUR CE TON ...

SI C'EST SUR CE TON QUE VOUS LE PRENEZ ...



MAIS... MAIS OÙ ALLEZ-VOUS ?

SUR LA PLAGE, AFFRONTÉ LES BANDITS.

ET VOUS POUVEZ Prouver QUE NOUS NE SOMMES PAS DES LÂCHES !



OH MAIS NON ! REVENEZ ! MAIS QU'EST-CE QUE J'AI FAIT, MOI ? QU'EST-CE QUE J'AI FAIT ? CETTE FOIS CE NE SERA PAS LA CATASTROPHE, MAIS L'APOTHÉOSE DE LA CATASTROPHE !

Jim et Heppy dans

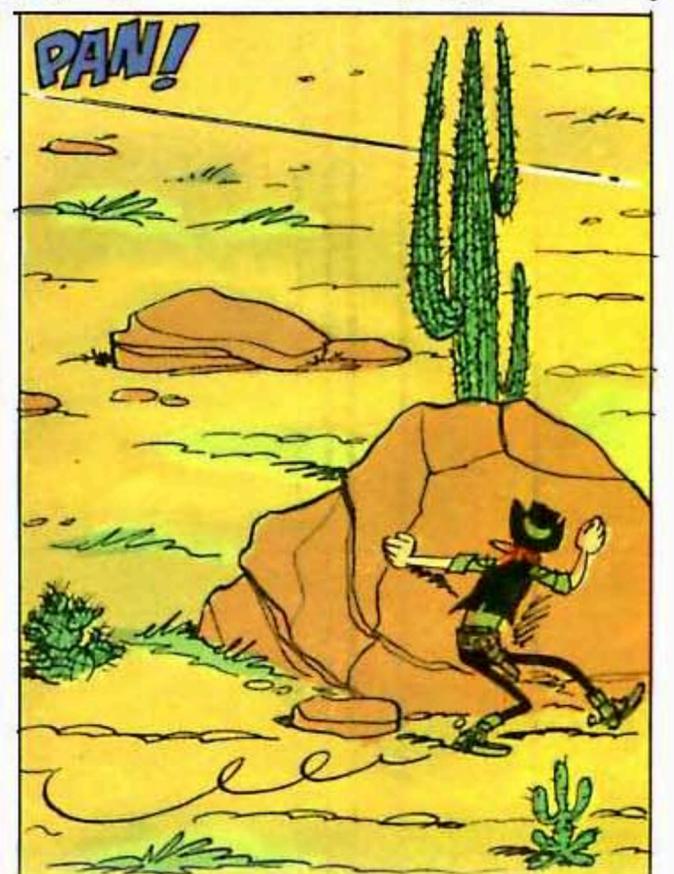
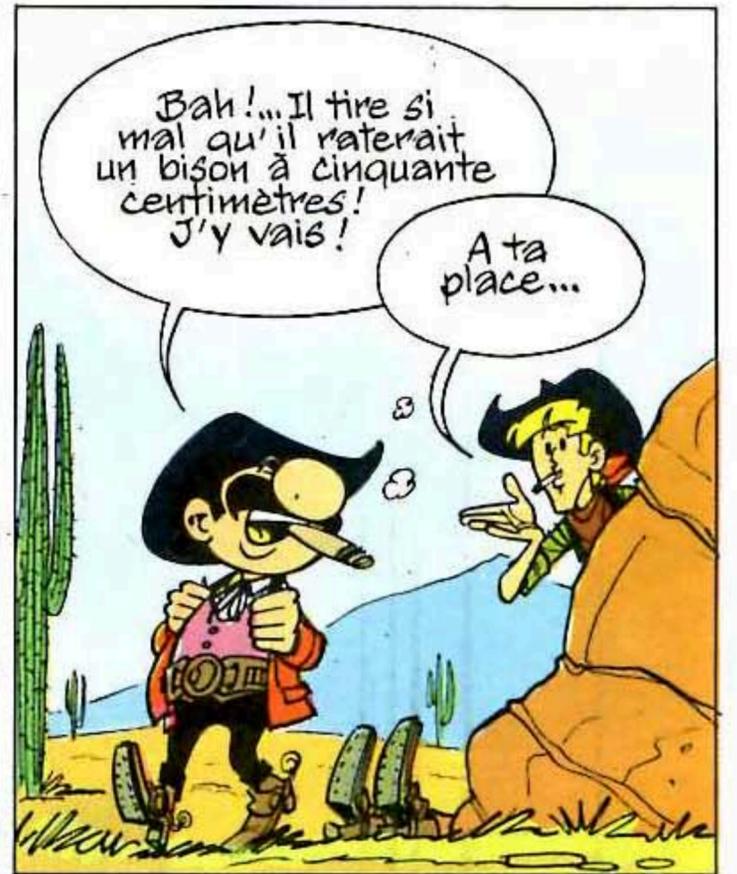
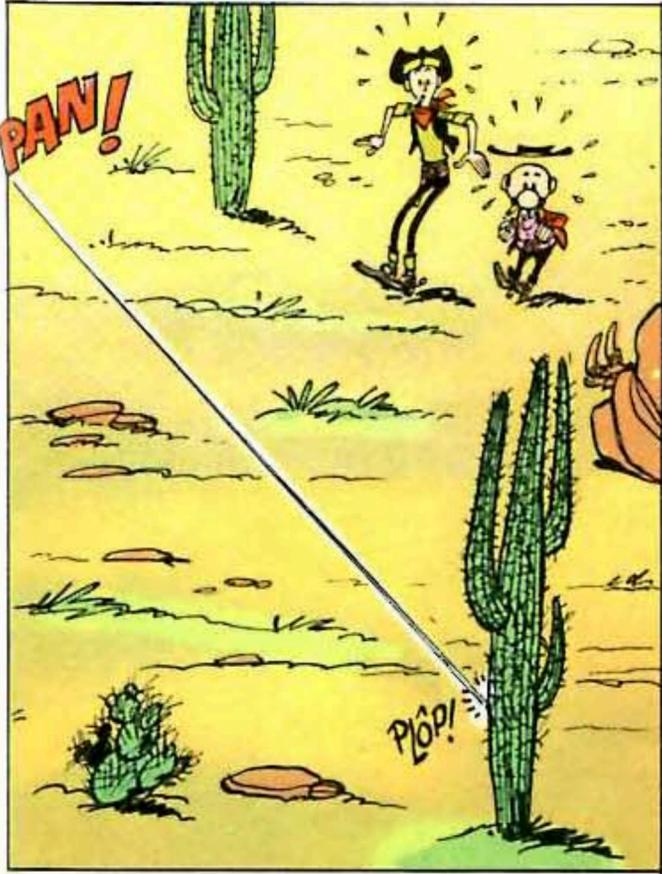
CAPTURE POUR TOUS

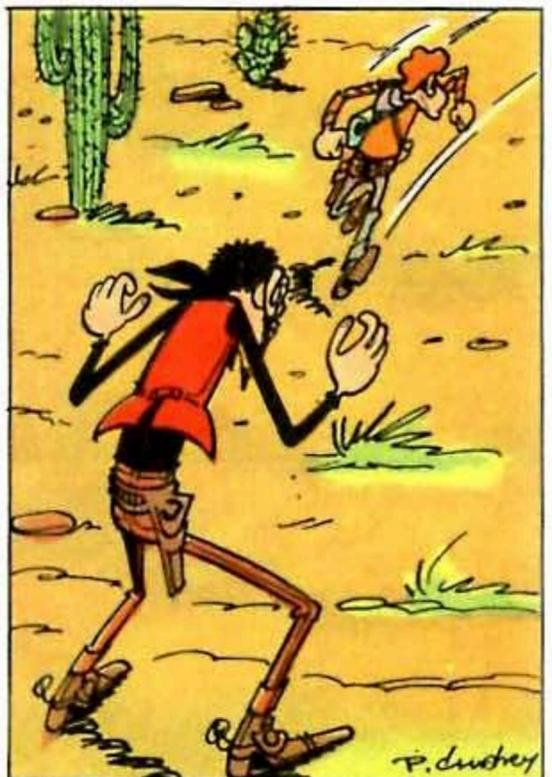
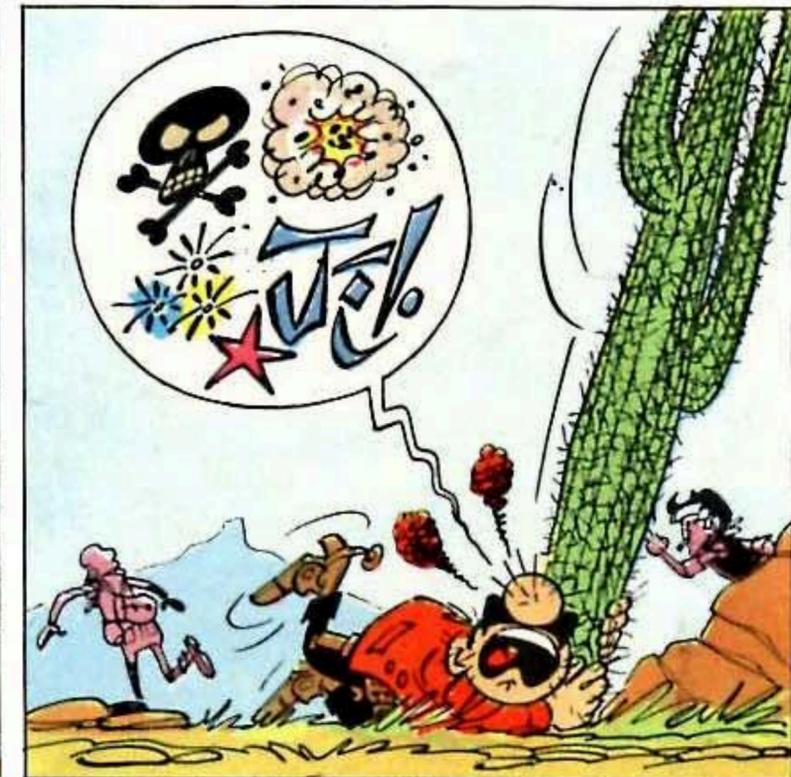
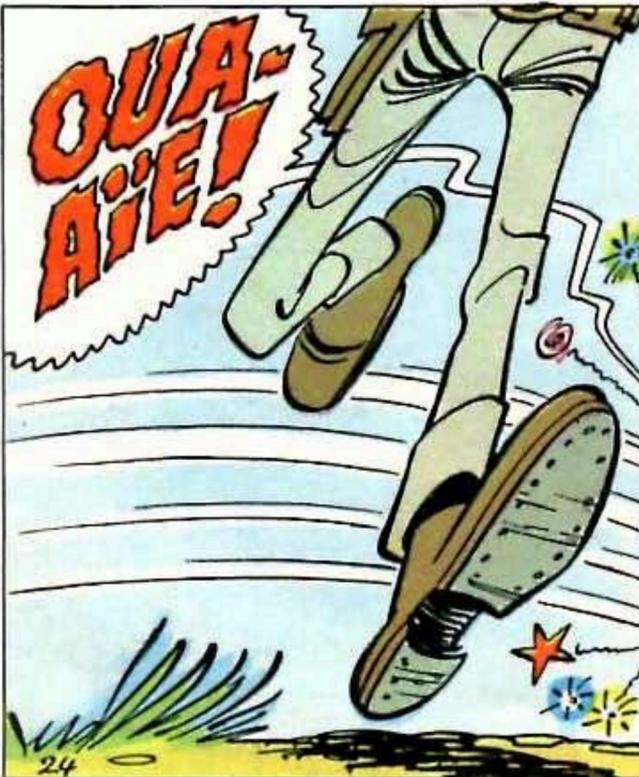
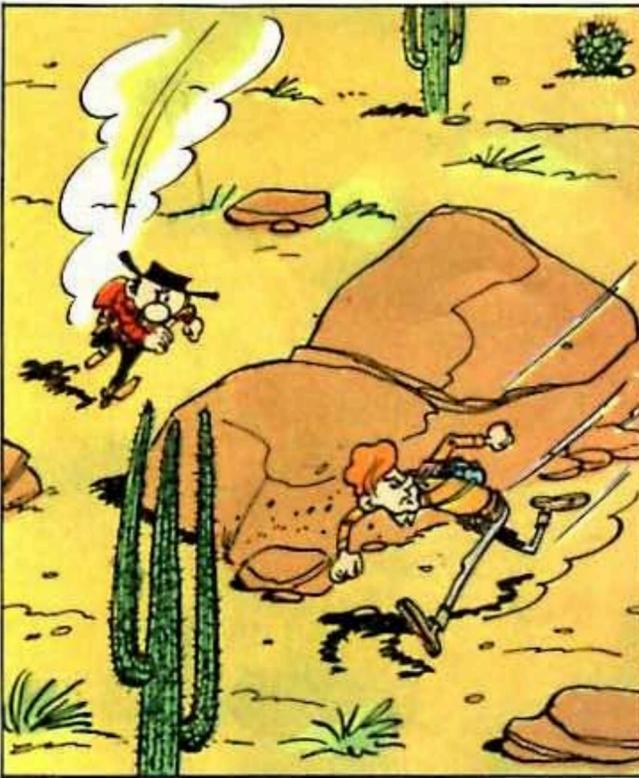


Par P. Dubey

RÉSUMÉ. — Le malheureux Tim accusé d'avoir incendié la banque de Placidius est en fuite. Une meute de chasseurs de prime est à sa poursuite. Il est même sur le point de tomber aux mains de Ross Vandale le plus affreux de tous. Heureusement Jim et Heppy, convaincus de l'innocence du garçon interviennent au bon moment.







Formidable
CE
MINITRANSISTOR
PORTE-CLÉS



c'est le minitransistor  **du P^t ROSKO**

Un vrai petit transistor de poche, que tu transporteras toujours avec toi, n'importe où, dans la rue, à la plage, dans les stades, dans les bois !

Hop ! une simple pression sur un bouton et tu écouteras (à ton oreille) sans déranger personne, pour ton plus grand plaisir, de la musique, des chansons (tes vedettes préférées) et le Président ROSKO en personne. Quels merveilleux moments en perspective !

Alors profite de cette offre exceptionnelle et commande vite ton minitransistor, il te suffit de remplir le bon ci-contre :

BON DE COMMANDE A DÉCOUPER

et à renvoyer à **UNIPRO** 103 rue La Fayette, PARIS 10^e

indique très lisiblement tes

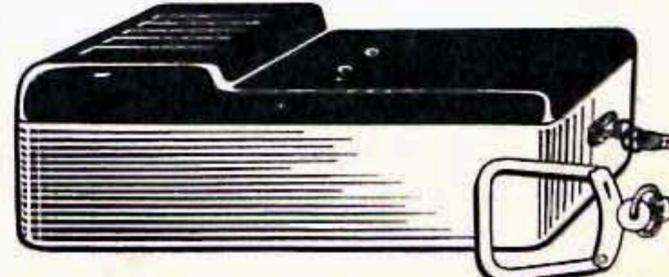
NOM : Prénom

Adresse - rue N°

N° Dépt Ville

- Je règle 38,60 F (franco de port) par :
- Mandat lettre à l'ordre du SHOPPING CLUB
 - Chèque bancaire " " " "
 - Chèque postal 3 volets " " "
- 1.122-08 PARIS

* Prérégulé sur Radio Luxembourg ou Radio Monte-Carlo



3000 Jeunes



ont fait de
NAMUR
la capitale
du chant
et de l'amitié

« Europa Cantat » : une Europe qui chante au lieu de se battre... Ce n'est pas une mauvaise idée. Irréaliste ? Non. 3 000 jeunes venus de 20 pays différents l'ont concrétisée. Cela s'est passé à Namur, petite ville de Belgique, au début de ce mois.

En effet, après Passau (Allemagne) et Nevers, la Fédération Européenne des Jeunes Chorales avait choisi cette année Namur pour le déroulement de « Europa Cantat III ».

Pendant 8 jours, l'Europe chantante a cessé d'être un rêve. Chaque salle de spectacle, chaque église, chaque jardin public a retenti de mille chants lancés dans toutes les langues. Pendant une semaine, matin et soir,

les Namurois et les nombreux touristes devaient choisir entre la multitude de concerts qui leur étaient proposés aux quatre coins de la ville.

Chaque soir, à 20 h 15, au Palais des Expositions, les 3 000 choristes se rassemblaient. Une chorale prenait place sur le podium, chantait quelques minutes, puis le chef se retournait vers les « spectateurs », levait les mains... et l'incroyable se produisait : le même chant était repris en chœur par les 3 000 choristes serrés sur les gradins du vaste amphithéâtre, à 2, 3 ou 4 voix !

À 22 h, les chorales se séparaient et partaient donner des concerts dans les différentes salles de la ville.



Pendant une semaine, Namur a été la capitale européenne du chant choral, mais surtout celle de l'amitié. Et dans notre continent à la recherche de son unité, « Europa Cantat III » a cer-

tainement aidé la jeunesse de chaque pays à mieux comprendre ses voisins, et à accorder sa voix avec celle des autres.

Reportage de Roger AUFFRAND.

A 20 ans il réalise son rêve d'enfant

Rares sont ceux qui parviennent à piloter un avion de transport. Dans quelques semaines, quatre-vingt-huit passagers de la Compagnie Britannique BEA confieront leur destinée à un garçon de 20 ans : Philip SWAN.

Ce dernier est un des plus jeunes pilotes du monde. Depuis la plus tendre enfance il rêvait à la place qu'il occupe aujourd'hui. A force de travail, le voici en place et, nous le lui souhaitons, pour longtemps.

Quand un rêve d'enfant se réalise, cela mérite d'être signalé. (AGIP).



A.G.I.P.

MONSIEUR ERIC TABARLY

C'est le plus célèbre des marins français à cause d'une traversée de l'Atlantique il y a quelques années. Depuis, Eric Tabarly ne faisait que peu parler de lui. Il préparait une rentrée fracassante avec son bateau le « Pen-Duick III ». Ce voilier, il l'a dessiné lui-même. Il s'est constitué un équipage de marins amateurs plus que bénévoles : le séjour à bord du « Pen-Duick » coûte 120 F. C'est peu de chose pour passer quelques semaines avec ce marin qu'on hésite à appeler champion et qui pourtant mérite bien ce qualificatif.

En quelques semaines, Eric Tabarly, son bateau et son équipage ont glané la victoire en Grande-Bretagne, à La Rochelle, à Benodet. Et il paraît qu'il n'a pas fini. (AGIP).

LES PETITS VEINARDS DES VACANCES

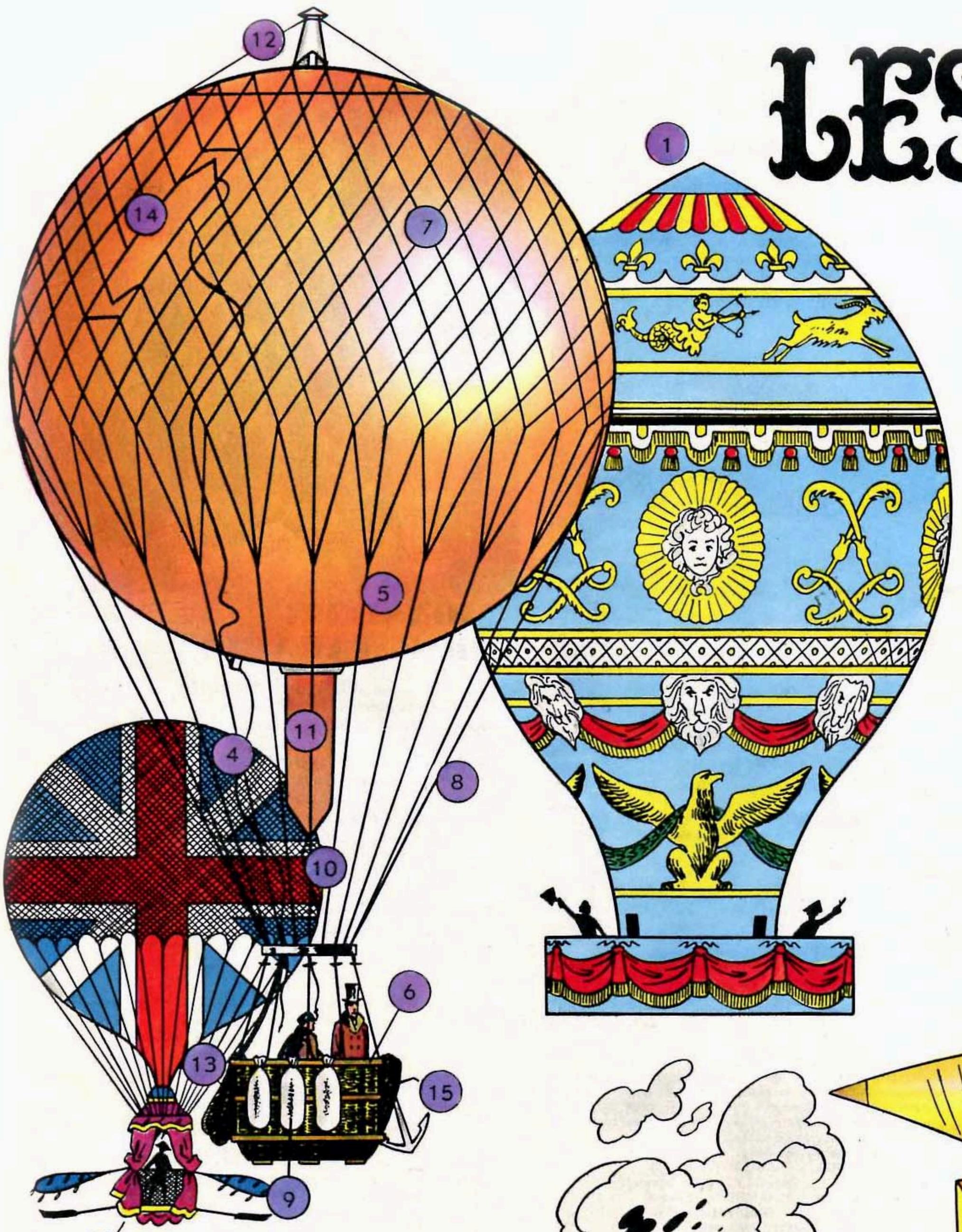
Vous avez été des milliers à souscrire un abonnement de vacances et vous ne le regrettez sûrement pas. Mais parmi ces milliers de lecteurs il y en a vingt et un qui le regrettent encore moins que les autres : ceux dont la carte a été tirée au sort. Ils reçoivent des cadeaux formidables : réveils, montres, livres, disques.

Voici les noms de ces vingt et un petits veinards :

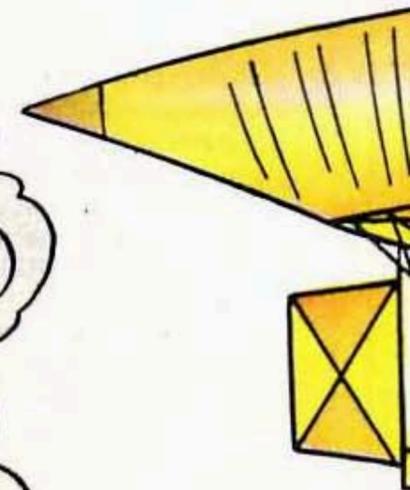
- Jacques BOREL - SABLET (Vaucluse).
- Denis GALLAY - AMBILLY (Haute-Savoie).
- Philippe GUERY - CHAMBERY (Savoie).
- Francis VOINSON - ORBEY (Haut-Rhin).
- Daniel GROS - IMPHY (Nièvre).
- Foyer COLOMB - PONT-A-MOUSSON (M. et M.).
- Patrice BIGOT - LE HORPS (Mayenne).

- Christian LECOQ - LIVRY (Calvados).
- Jean-François MARTIN - GOUZON (Creuse).
- André LIMOGES - PAMIER (Ariège).
- François TROUILLET - AMIENS (Somme).
- Patrick LOUVET - GRAND-QUEVILLY (Seine Mme).
- Marc NOEL - BEAUVAIS (Oise).
- Eric FERRARIS - SARZEAU (Morbihan).
- Lionel COLLIN - BROUSSEVAL (Haute-Marne).
- René VITROLLES - MENDE (Lozère).
- Tanguy KERVENQAEL - TAVERS (Loiret).
- Alain RUBERT - AGIGNE (Ille-et-Vilaine).
- Nicolas LEONZI - CORTE (Corse).
- Gilbert FAURE - CARCASSONNE (Aude).
- Antoine GOY - SAINT-MARTIN-LA-PLAINE (Loire).

LES

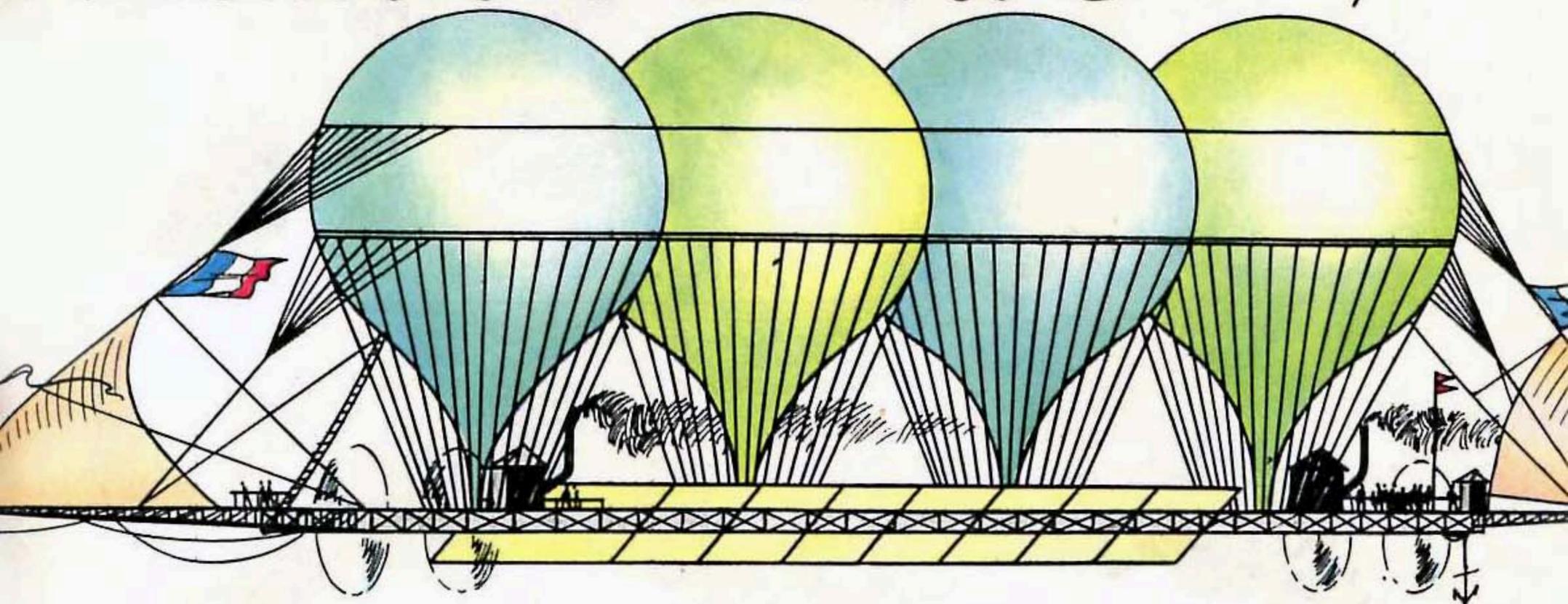


J. L. ebent



AEROSTATS

3



PERDU dans ses pensées Joseph MONTGOLFIER fixait sans la voir une joyeuse flambée de bois pétillant dans la cheminée. En cette soirée du 25 décembre 1782, beaucoup de Français songeaient ainsi mélancoliquement assis au coin du feu à ce rocher de Gibraltar que les armées franco-espagnoles essayaient en vain d'arracher aux griffes du lion britannique. « Impossible d'atteindre le cœur de la citadelle par la terre ni par la mer » songeait MONTGOLFIER dont le regard vague se fit soudainement précis en suivant la colonne de fumée qui escaladait allègrement le conduit de la cheminée. « Pourquoi ne pas emmagasiner la force ascensionnelle de cet air chaud dans un ballon auquel on pourrait suspendre une nacelle où prendraient place quelques hommes déterminés ».

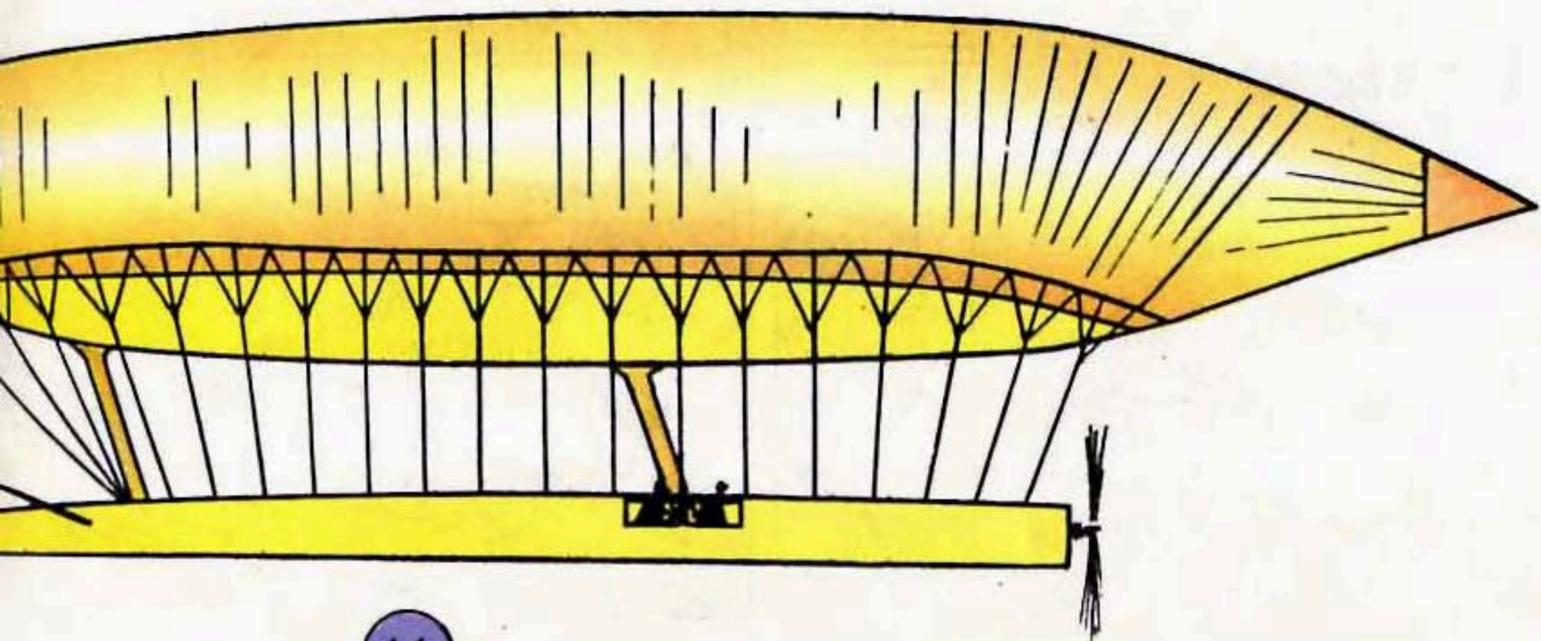
L'idée de l'aérostat était née et son application ne tarda guère puisque dès l'année suivante une Montgolfière (1) magnifiquement décorée d'or sur fond d'azur enlevait le marquis d'ARLANDES et le sieur PILATRE du ROSIER pour un premier voyage aérien d'une dizaine de kilomètres. D'emblée, les hommes du XVIII^e siècle réalisaient l'un des plus vieux rêves de l'humanité : « la conquête de l'air ».

Si les aéronautes montaient et descendaient à volonté dans ce nouvel élément, leur déplacement était par contre toujours tributaire des vents.

Ni les rames avec lesquelles VINCENZO LUNARDI tentait de diriger son ballon gonflé à l'hydrogène (2) en 1784 dans le ciel anglais, ni les projets fantaisistes d'ERNEST PETIN (3) qui à grands renforts de plans inclinés et d'hélices mues à la vapeur prétendait construire en 1850 une véritable locomotive aérienne, ne fournirent une solution satisfaisante à la direction de l'Aérostat. Il fallut attendre 1884. Pour que « le plus léger que l'air » devint vraiment dirigeable avec la très belle réalisation des Français RENARD et KREBS : « LE FRANCE » (16) à propulsion électrique.

Donc, durant la plus grande partie de son histoire, la vocation de l'aérostat fut de se laisser dériver au gré des vents et d'accomplir ainsi de prodigieux voyages, témoin l'Expédition ANDREE qui, en 1896, passionna l'opinion mondiale.

Avant de passer à la page suivante pour vivre cette aventure, examinons en détail un de ces fameux ballons dériveurs (4) composé d'une enveloppe (5) imperméable gonflée soit à l'hydrogène, soit au gaz d'éclairage et d'une nacelle (6) en osier suspendue à un filet (7) terminé par des suspentes (8). Après que le ballon ait atteint son altitude maximum, si les aéronautes veulent encore s'élever, ils lâchent les sacs de sable (9) accrochés à la nacelle en guise de lest.

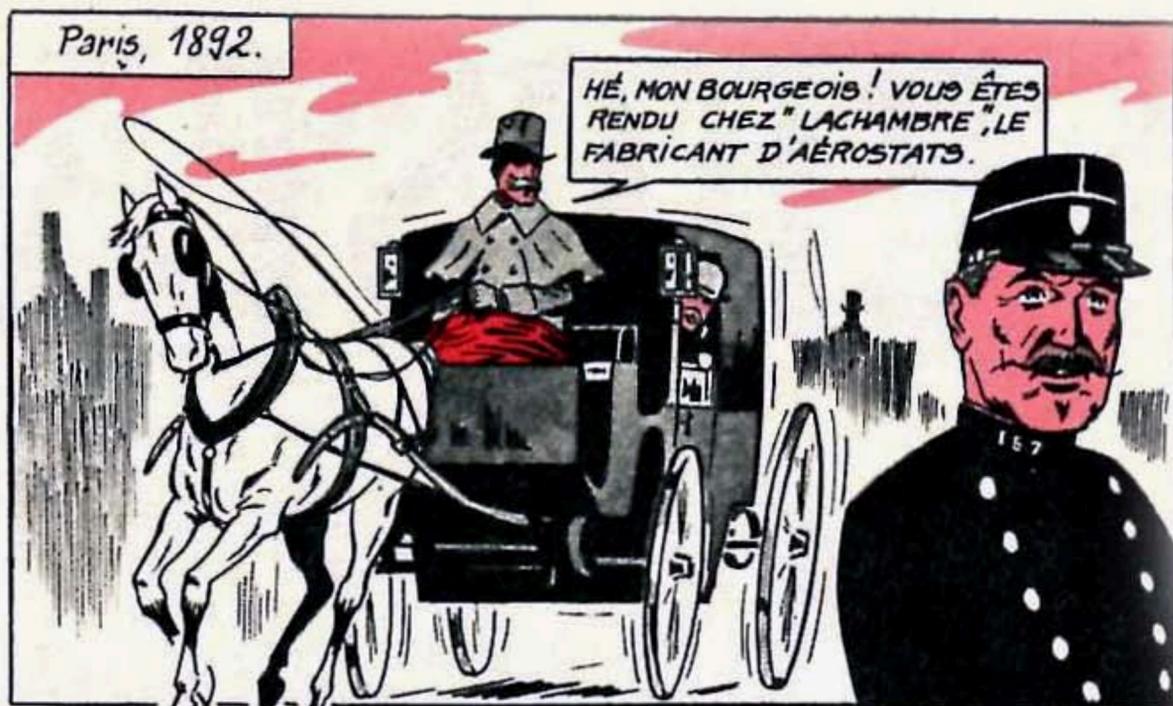


16

Pour redescendre, il suffit d'ouvrir à l'aide d'une corde (10) sortant du manchon (11) la soupape d'échappement du gaz (12) située au sommet du ballon. La descente est freinée au moyen d'un guiderope (13), longue corde qu'on laisse traîner à terre. Au moment de l'atterrissage, on ouvre en grand le panneau de déchirure (14) qui permet le dégonflement instantané du ballon pour qu'il ne donne plus prise au vent. L'Aérostat peut être maintenu à une altitude précise grâce à une corde munie d'une ancre (15) accrochée à la nacelle.

L'EXPEDITION ANDREE

Le 6 AOUT 1930, le « BRATVAAG » jetait l'ancre au large de l'île blanche située à l'Est du SPITZBERG pour mettre à terre des chasseurs de phoque qui promptement se dispersèrent chacun de leur côté. Soudain, l'un d'eux s'arrêta court, le fusil à la main. Ses yeux horrifiés ne parvenaient à se détacher des 3 cadavres qui gisaient sur la glace. « Dieu », songea-t-il, « il n'y a pas de doute, il ne peut que s'agir d'eux... C'est une bien vieille histoire qui commença... qui commença...





HURRAH, LES ENFANTS! VOICI NOTRE BALLON.

TOUTES LES CAISSES CONTENANT VOTRE AÉROSTAT SONT DÉBARQUÉES. IL NE ME RESTE PLUS QU'À VOUS SOUHAITER BONNE CHANCE.

MERCI M^r LACHAMBRE ET PERMETTEZ-MOI DE VOUS PRÉSENTER MES COMPAGNONS D'EXPÉDITION : NIL STRINBERG ET KNUT FRÄNKEL.



Quelques jours plus tard...

TOUT EST PARÉ. ATTENDONS MAINTENANT UN VENT FAVORABLE EN DIRECTION DU PÔLE NORD.

Hélas, durant tout l'été de 1896...

RIEN À FAIRE LES VENTS SONT CONTRAIRES.



Ce n'est que le 11 juillet 1897...



LES VENTS SONT BIEN ORIENTÉS. LARGUEZ TOUT! AU REVOIR!

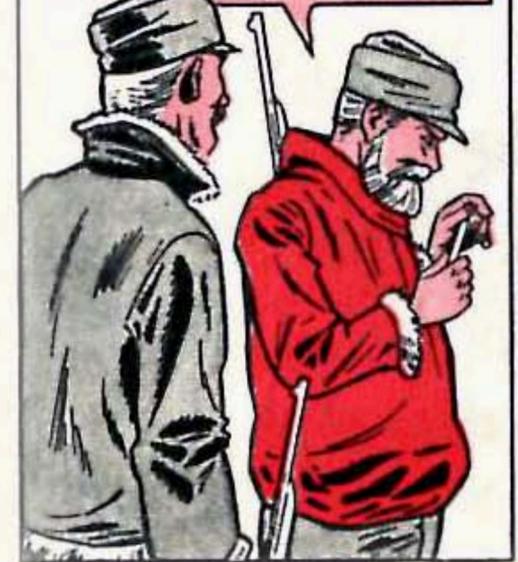


ANDRÉE, STRINBERG et FRÄNKEL parviendront-ils au Pôle Nord alors encore inviolé?

Une semaine après au Spitzberg

ÇA ALORS, LISEZ LE MESSAGE QUE PORTAIT LE PIGEON VOYAGEUR QUE JE VIENS D'ABATTRE.

"13 JUILLET 12^h 30. LATIT. 82° 2. LONGIT. 15° 5 E BONNE ROUTE DANS L'E 10° SUD. TOUT VA BIEN À BORD. ANDRÉE"



puis plus rien... l'oubli même enseveli jusqu'au souvenir de l'expédition ANDRÉE. Il est vrai que de 1914 à 1918 l'actualité fut assez chargée.



et ce n'est que 33 ans plus tard...

HO, UN CARNET DE ROUTE À CÔTÉ DES CADAVRES.



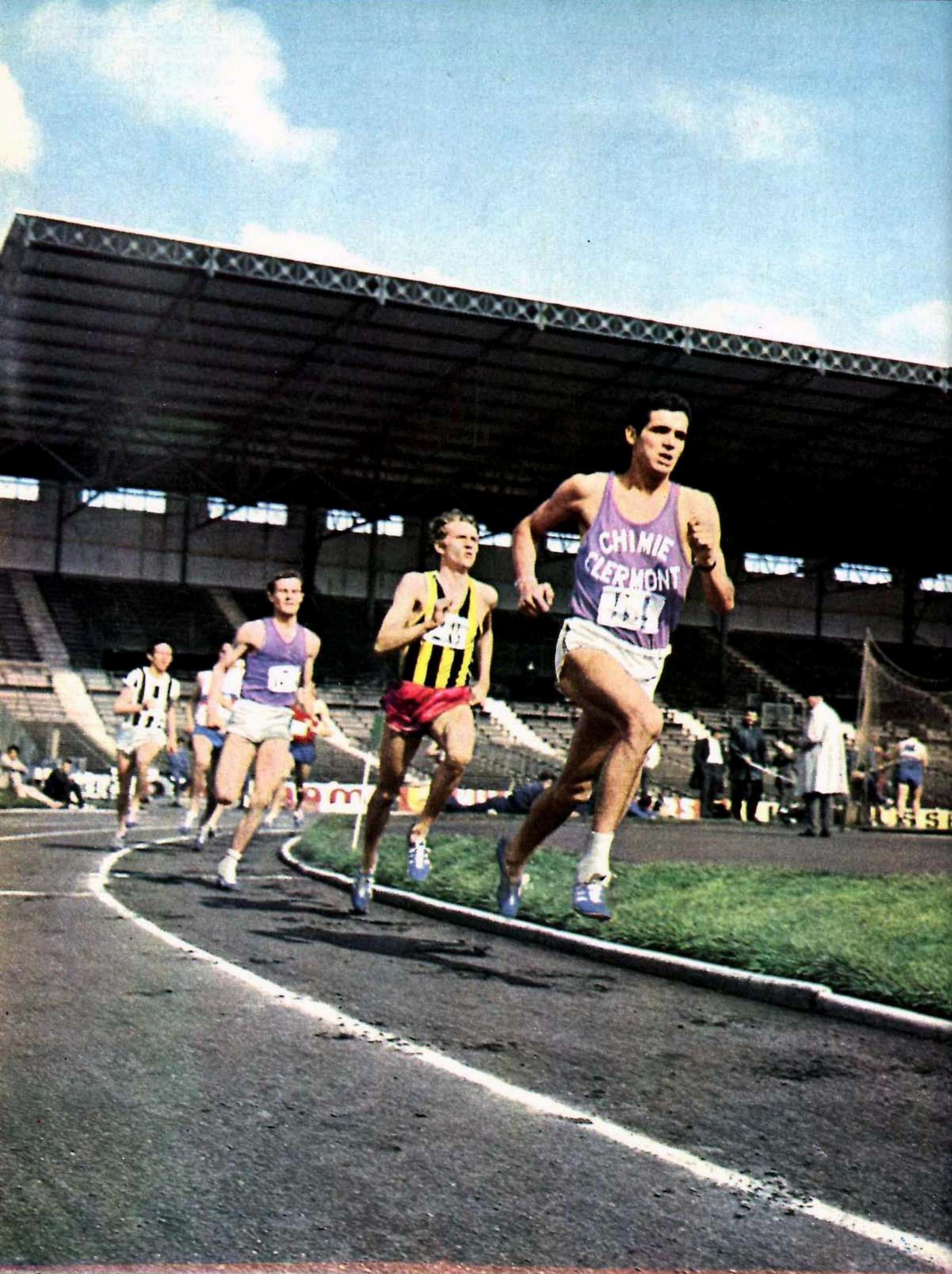
DONC ILS N'ONT PAS ATTEINT LE PÔLE NORD. LEUR BALLON S'EST POSÉ AU BOUT DE 3 JOURS, APRÈS AVOIR PARCOURU 480 Km ET C'EST AU COURS D'UNE EFFROYABLE RETRAITE À PIED QUE...



Ainsi se termine le plus tragique épisode de l'histoire de l'aérostat.



FIN



MICHEL SAMPER **J2** sports

CHEF DE FILE DES FRANÇAIS AUX JEUX UNIVERSITAIRES

Créés à l'initiative des Français il y a une quarantaine d'années les Jeux Universitaires Mondiaux sont maintenant régulièrement organisés tous les deux ans.

Les meilleurs étudiants sportifs du monde entier sont ainsi cette année rassemblés à Tokyo et certains d'entre eux qui participaient en 1964 aux Jeux Olympiques se retrouvent en pays de connaissance. Ainsi en sera-t-il pour le Britannique DAVIES champion olympique du saut en longueur.

Représentés en athlétisme, basket, escrime, natation, judo et volley-ball les Français devraient obtenir leurs meilleurs résultats avec les coureurs à pieds malgré l'absence du sprinter Roger BAMBUCK.

BAMBUCK qui prépare ses études de médecine doit subir au mois de septembre d'importants examens. Aussi a-t-il dû renoncer à se déplacer au Japon du 26 août au 4 septembre. C'est le champion de France du 800 m, Michel SAMPER qui sera le chef de file des athlètes : il est heureux qu'il en soit ainsi.

Michel SAMPER, en effet, représente l'exemple parfait de l'athlète universitaire. Il a su mener à bien études et sport : quelques jours après avoir été reçu à son concours d'ingénieur-chimiste il remportait le titre national du 800 m au détriment du grand favori Jean-Pierre DUFRESNE. Et il améliorait ce jour-là de plus d'une seconde son record personnel : 1'47"9 contre 1'49". Il se trouvait de la sorte à huit dixièmes de seconde du record national de Michel JAZY, un record que lui-même ou DUFRESNE (1'47"5) peuvent parfaitement améliorer.

Il y a deux ans Michel SAMPER avait gagné le championnat de France du 400 m en 46"9 (record de France : 46"6).

LE STADE AU SERVICE DES ETUDES

Equipier du PUC, Michel SAMPER a souvent expliqué comment il pouvait pratiquer du sport de haute compétition tout en poursuivant avec bonheur des études supérieures :

— Je ne perds pas mon temps entre les cours, je me suis établi un programme quotidien très sévère que je m'efforce de respecter. Je parviens ainsi à me rendre au stade deux ou trois fois par semaine et à effectuer l'indispensable entraînement pour réaliser des performances de qualité. En outre cette activité physique représente un appréciable délassément et j'en tire profit dans mon travail universitaire.

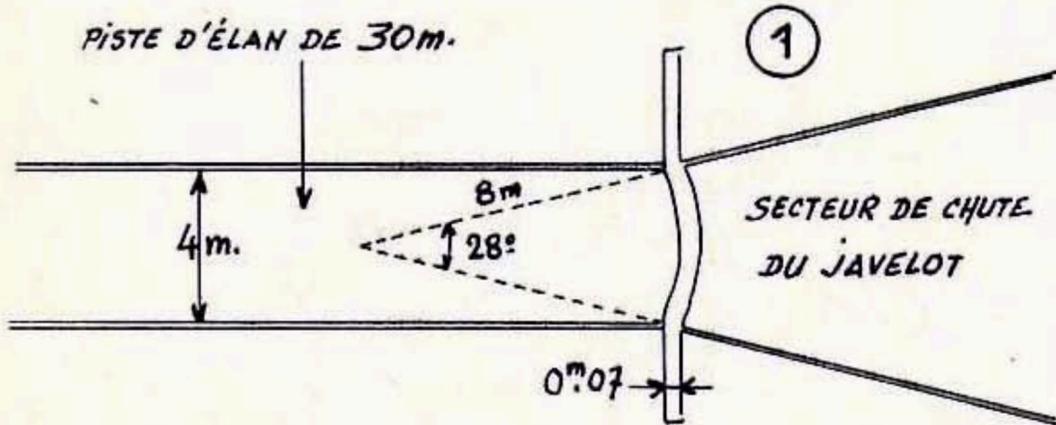
Sur cette piste de Tokyo, qu'il y a trois ans, il ne put fouler ayant été désigné comme remplaçant après avoir effectué le voyage du Japon, SAMPER pourrait apporter un joli fleuron à son palmarès et une nouvelle démonstration de l'alliance possible du sport et des études.

Parmi les autres français susceptibles de très bien faire : le lycéen grenoblois NICOLAU, champion de France du 400 m, HEBRARD (ENSEP) et BEHM (Lyon) tous deux sur 400 m haies, GUEZILLE (IREP Caen) au saut en hauteur MOREAU (ENSEP) au saut à la perche et l'équipe du relais 4 x 100 m.



L'ABC du jeune athlète

PISTE D'ÉLAN DE 30m.



LE LANCER DE JAVELOT

RÈGLEMENT

Le javelot est fait de bois (ou de métal) avec une pointe métallique. Il pèse 600 grammes pour les cadets et les dames et mesure 2,20 m de long, 800 grammes pour les juniors et seniors-hommes et sa longueur est de 2,60 m.

Le javelot doit être tenu par le bandage constitué d'une cordelette enroulée sur le javelot.

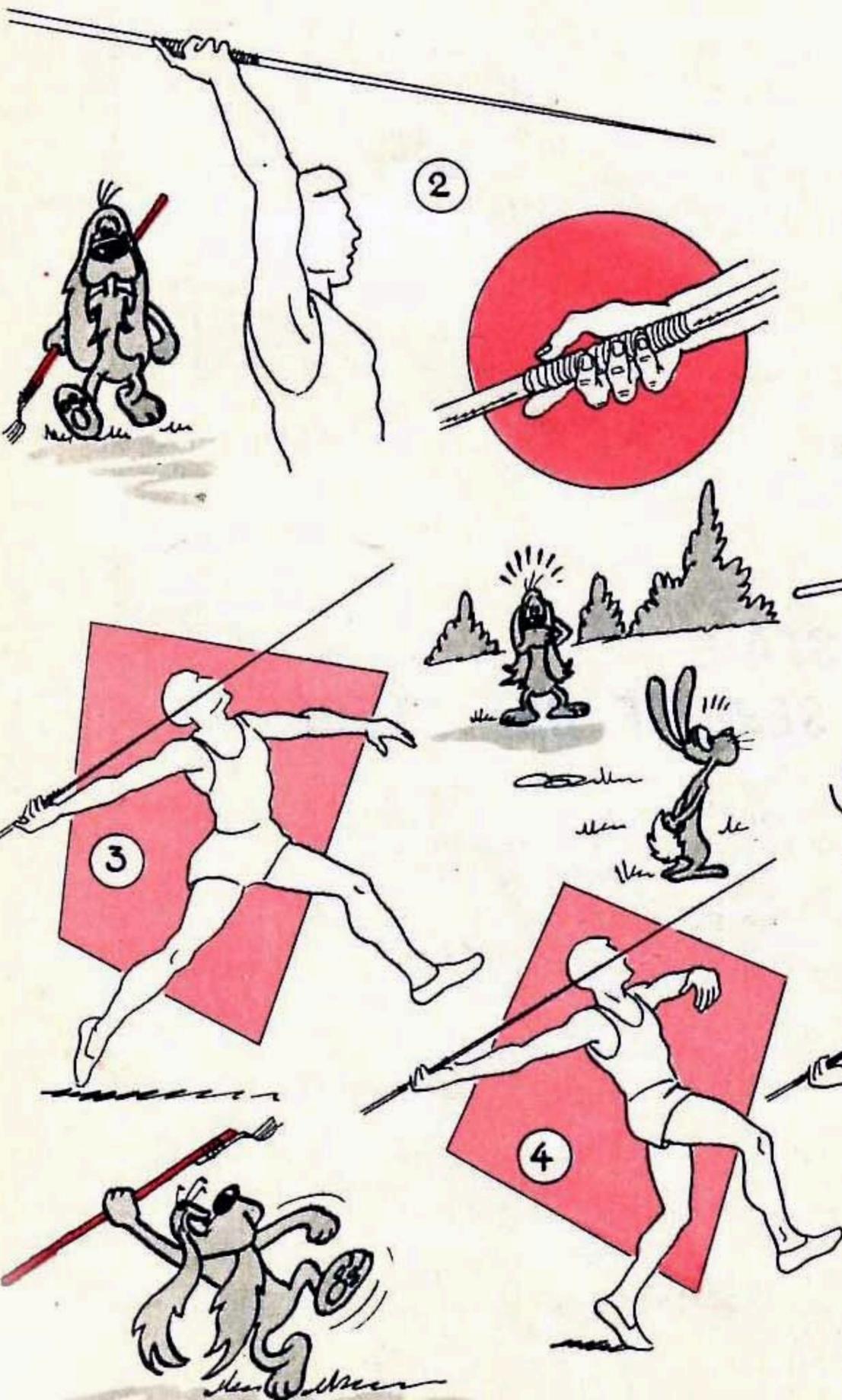
Le lancement s'effectue depuis un arc de cercle de 8 mètres de rayon (Fig. 1). Cet arc est une bande de métal large de 0,07 m, peinte en blanc, fichée au sol.

Pour être valable, le jet doit tomber dans un secteur de 28° tracé sur le sol. La pointe du javelot doit aussi toucher terre la première ; donc si l'engin tombe à plat, le jet est nul.

Le lanceur ne doit ni toucher ni dépasser l'arc de cercle ou les lignes qui le prolongent sur les côtés.

LA TENUE DU JAVELOT (Fig. 2)

Le javelot est posé sur la paume de la main, le pouce et l'index l'entourant juste derrière le bandage ; ainsi, lors du lancement final, la prise ne glisse pas. Les doigts enserrant la cordée sans crispation. Le lanceur tient le javelot à hauteur de la tête — ou au-dessus — pointe dirigée vers le bas, coude fléchi vers l'avant mais sans raideur.



LA COURSE D'ÉLAN

Elle se compose généralement de 13 à 15 foulées et sa vitesse croît sans à-coup. Le lanceur débutant doit lancer en contrôlant sa vitesse d'exécution. Cette course d'élan est étalonnée avec soin. En démarrant toujours du même pied, l'athlète pose au bout de sa course son pied gauche sur une marque précise et qui indique qu'il doit commencer à préparer le geste du lancer proprement dit. Pendant la course, le javelot tenu au niveau de la tête oscille d'avant vers l'arrière au rythme des foulées.

LE PRÉPARATION AU LANCER

La préparation au lancement s'effectue sur 3 foulées particulières, longues et très rasantes. Après ses foulées d'élan, le lanceur passe sur une marque déterminée à l'entraînement ; il commence à allonger doucement son bras vers l'arrière mais le javelot ne descend pas au-dessous de l'épaule droite. Les foulées deviennent rapides ; le lanceur cherche l'appui au sol loin en avant et les jambes vont prendre de l'avance sur le tronc qui s'incline vers l'arrière.

Le javelot est en position arrière. Le pied gauche va se poser au sol et assurer l'impulsion de la foulée suivante dite « pas croisés » (Fig. 3).

Cette foulée va permettre la mise en place du corps pour qu'il puisse projeter le javelot efficacement.

Le pied droit se pose très rapidement vers l'avant et dans l'axe de la course. Le tronc et les épaules se tournent vers la droite ; la tête regarde en avant. L'axe général du corps est oblique vers l'arrière ; le javelot est tenu loin du lanceur, épaule lanceuse plus basse que l'autre (Fig. 4 et 5).

Le double appui : la jambe gauche revient vers l'avant, tendue, effectue un grand pas un peu sur la gauche. Le pied droit ne quitte pas le sol, le genou droit « pointé » vers l'avant (ne pas ouvrir le genou sur le côté). Le tronc est incliné, les épaules « vissées », parallèles à l'axe du lancer, le javelot près du corps et oblique vers le haut, bras tendu, coude haut (Fig. 6 et 7).

LE GESTE FINAL

A partir de cette phase, le lancer du javelot a été comparé au

mécanisme du coup de fouet, le corps figurant le manche et le bras la lanière. Grâce à l'élan et à la poussée de la jambe droite, le buste va vers l'avant en se redressant. La jambe gauche, tout en se fléchissant au genou, bloque et freine la partie inférieure du corps. Les épaules se dévissent ; l'épaule droite avance. Lorsqu'elles font face en avant, les épaules ne tournent plus (Fig. 8).

Le bras (la lanière du fouet) est resté passif, en arrière. Il est alors tiré à son tour vers l'avant, coude en avant, et projette le javelot par dessus la tête sous un angle d'environ 35 à 40° (Fig. 9). La jambe gauche s'étend alors ; le lanceur accompagne l'engin le plus loin possible en avant.

Emporté par son élan, l'athlète retrouve son équilibre grâce à un saut par dessus sa jambe gauche.

CONSEILS PRATIQUES

- Ne jamais forcer pour lancer le javelot avant d'être sûr de se trouver en bonne position, engin bien dans l'axe, coude haut et face en avant.
- Vérifier la position avant de lancer (afin d'éviter les douleurs ligamentaires du coude).
- S'entraîner d'abord à réaliser les différentes phases du geste à vitesse réduite.
- Ne pas chercher à lancer loin sans avoir conscience que l'action principale du lancer provient des jambes et du tronc et que le bras doit rester souple.

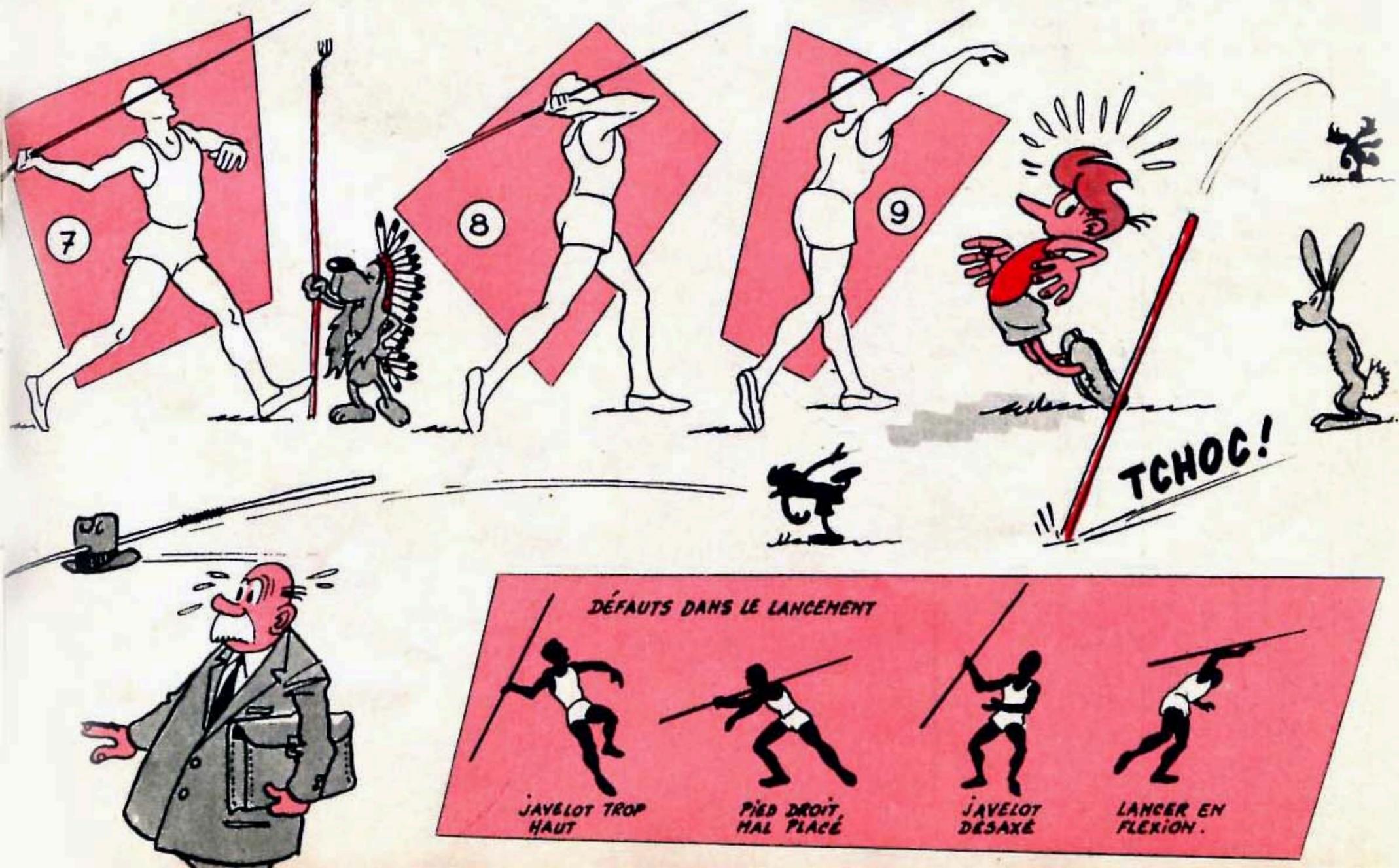
Bibliographie : Guide du jeune athlète

par J. VIVES

(Ed. Bornemann — Paris —).

FIN.

Eric BATTISTA a déjà publié dans « J2 JEUNES » des fiches techniques sur toutes les autres spécialités de l'athlétisme. Vous les trouverez dans les numéros du deuxième trimestre 1966.



1^{re} CHAÎNE

DIMANCHE 10
10 h 30 (12 h) : Le jour du Seigneur.
12 h (12 h 30) : La séquence du spectateur.
12 h 30 (13 h) : Impossible pas français : séquences d'une demi heure tout au long de l'après-midi à : 13 h 30, 14 h 50, 16 h 45, 19 h.
13 h 15 (13 h 30) : Art-Actua-lité.
14 h (14 h 50) : La conquête de la mer : Les trésors de la mer.
15 h 30 (16 h 45) : Sports : Championnats d'Europe d'Avi-ron. Jeux méditerranéens. Coupes des nations de natation.
17 h 15 (19 h) : Papa, maman ma femme et moi : film avec Robert Lagoureux, même genre que celui que vous avez pu voir dernièrement.
19 h 30 (19 h 55) : Saturnin Belloir.



Jean-Pierre DUFRESNE



Myriam MAKEBA

16 h 30 (18 h 30) : Sports : Coupe des nations de natation. Jeux méditerranéens.
18 h 30 (19 h 05) : Dites-moi monsieur : l'O.R.T.F. avec Monsieur Dupont.
19 h 05 (19 h 25) : Jeu de mots : tous les jours sauf samedi et dimanche.
19 h 25 (19 h 40) : Vive la vie : Feuilleton. Tous les jours sauf samedi et dimanche.
20 h 35 (21 h 35) : Journal de voyage en Pologne.
21 h 35 (22 h 35) : Gala : variétés.
22 h 35 (23 h 25) : Les incorruptibles.
MARDI 12
16 h 30 (17 h 15) : Sports : Coupe des nations de natation. Jeux méditerranéens.
18 h 30 (19 h 05) : La séquence du jeune spectateur : Tourtes (dessin animé), Jacky. La grande aventure.
22 h 10 (22 h 45) : Emission musicale.
MERCREDI 13
15 h 30 (16 h 30) : Jeux méditerranéens.
18 h 30 (19 h 05) : Dites-moi monsieur : le métier de co-médien.

20 h 35 (21 h) : L'aventure africaine.
21 h (22 h) : Musique Music : Variétés.
22 h (22 h 50) : Bibliothèque de poche.
22 h 50 (23 h 30) : Jeux méditerranéens : Handball.
JEUDI 14
16 h (18 h) : Jeux méditerranéens : Athlétisme ou Basket.
18 h (18 h 55) : Jeudi-Vacances : vous y apprendrez les secrets du travail du bois et du fer.
18 h 55 (19 h 05) : Jeunesse active : Les rochers marins.
VENDREDI 15
15 h 30 (17 h 45) : Jeux méditerranéens.
18 h 30 (19 h 05) : Dites-moi monsieur : La recherche scientifique.

16 h 30 (18 h 15) : Sports : Finale de la coupe d'Europe d'Athlétisme. France-U.R.S.S. de parachutisme.
19 h (19 h 25) : Micros et caméras.
20 h 35 (21 h) : Les chevaliers du ciel : les aventures du héros de bandes dessinées Michel Tanguy.
21 h (22 h 45) : Les cinq dernières minutes.
22 h 45 (23 h 30) : Jeux méditerranéens : Basket.

2^e CHAÎNE

DIMANCHE 10
14 h 30 (15 h 50) : Aventures en Irlande : film.
20 h 05 (20 h 30) : Les créations du Bon Dieu : feuilleton quotidien.
22 h 30 (23 h 20) : Des agents très spéciaux.
LUNDI 11
Rien d'intéressant à signaler.
MARDI 12
20 h 30 (22 h) : Zoom : magazine d'actualité dont certains reportages peuvent vous intéresser.
MERCREDI 13
20 h 30 (22 h) : Millionnaire d'un jour : film.
JEUDI 14
Rien d'intéressant à signaler.
VENDREDI 15
20 h 05 (20 h 30) : Arrêtez-les : nouveau feuilleton quotidien.
SAMEDI 16
18 h 30 (19 h) : Richard Cœur de Lion.
20 h 30 (21 h 05) : Récital Myriam Makeba.
21 h 05 (21 h 55) : Musique en voyage.
22 h 35 (23 h 25) : Gant de ve-lours.

Ces horaires et ces programmes vous sont communiqués sous réserve de modifications de dernière minute.
Photos O.R.T.F. - A.F.P. - Keystone



Les cinq dernières minutes.

20 h 20 (21 h 30) : Panorama : magazine de l'actualité télévisée.
SAMEDI 16
13 h 20 (13 h 30) : Je voudrais savoir : Montaignu, centre pilote.

TELE-ECHOS

LE TOUR DU MONDE AVEC LA TELEVISION BELGE

La télévision belge offre à quelques-uns de ses spectateurs l'occasion de faire le tour du monde tous frais payés. Pour avoir des chances de partir il faut bien connaître les divers pays qui doivent vous accueillir durant le voyage.

Amis belges vous pouvez demander plus de renseignements auprès de la R.T.B., mais dépêchez-vous car la clôture des inscriptions est fixée au 12 septembre avant minuit.

LES CHEVALIERS DU CIEL

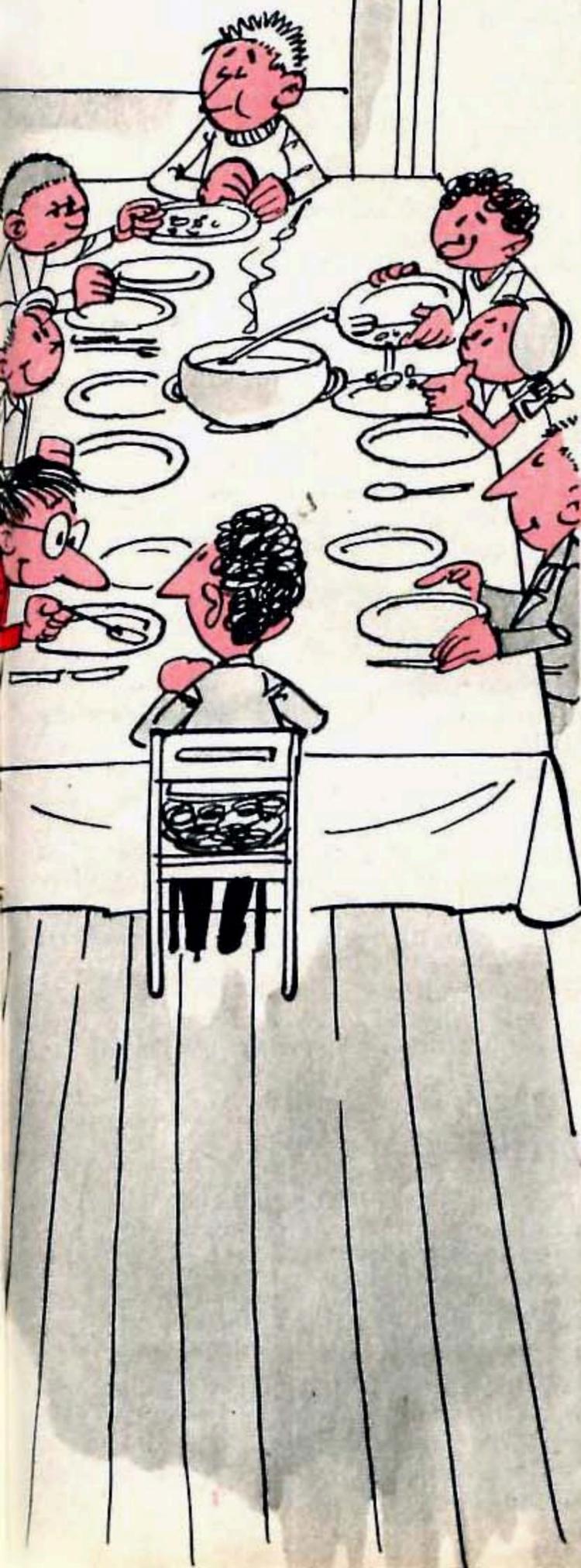
Au mois d'avril dernier nous vous avons présenté un reportage sur le tournage des aventures de Michel Tanguy. Le feuilleton télévisé qui remplira de satisfaction les amateurs de ses aventures dessinées. Le démarrage est prévu pour le samedi 16 septembre et nous retrouverons Michel Tanguy pendant treize semaines. Cette réalisation s'annonce intéressante, nous vous en reparlerons prochainement.

LE SALON DE LA RADIO ET DE LA TELEVISION

C'est un salon historique puisqu'il marque l'entrée de la télévision en couleurs. Si vous pouvez vous y rendre, faites-le, le spectacle de la couleur vaut le déplacement. Et puis vous pourrez voir toutes les coulisses de la radio et de la télévision, car on tourne à la porte de Versailles de nombreuses émissions. Vous pourrez participer aussi à de nombreux jeux et voir de nombreuses vedettes. Mais hâtez-vous car la clôture est pour dimanche soir 10 septembre.

Le journal de François

Solitude en Sologne



Une semaine *tout seul* chez les grands-parents, c'est miam miam !

— Mon petit François, qu'est-ce que tu aimes ?

— Ben Mémé... le gigot... les soles à la crème... la meringue au chocolat... les ananas...

Comme vous pouvez le penser ce n'est pas notre menu habituel et de savoir que pendant ce temps-là, à la maison, Marie-Pierre et les autres mangent des pommes de terre à l'eau, quelle douceur ! Et quelle grande bisque en perspective !...

Conscient d'être favorisé, j'essaie quand même de me rendre utile, mais comme j'ai le mouvement brusque et l'activité brouillonne, à part remettre quelques tuiles sur le toit, plus souvent on m'envoie flâner.

Vélo sur les routes de Sologne, odeur des pins dans le soleil, étendues de bruyères, tourelles de châteaux derrière les bouquets d'arbres...

Zozoff m'écrit : « Tu ne t'ennuies pas tout seul ? ».

Bizarre... mais je ne m'ennuie pas tout seul.

Un mois de colo, une compagnie habituelle de plus de cent types braillards qui vous tirent à hue et à dia, eh bien ça donne un certain goût de liberté et de solitude.

Bouquiner sous un chêne, dans un bois perdu, observer un écureuil, recevoir la visite d'un lapin (à deux mètres)... se faire parfaitement immobile et silencieux pour *voir* et *écouter vivre* le monde inconnu des bêtes, eh bien, ce n'est possible que tout seul.

Et c'est formidable, ça vous remplit de joie à déborder.

Par exemple, ce jour du martin-pêcheur... Est-ce que vous connaissez bien le martin-pêcheur ?

« Ce minuscule avion trapu et fuselé dont les ailes courtes sont animées d'une vibration très vive et régulière. »

Cette définition-là, je l'ai lue dans le Chasseur Français où j'ai cherché des tas de renseignements sur cet oiseau magnifique projectile scintillant aperçu au-dessus de la Sauldre, dos couleur d'émeraude, ventre roux.

Je m'étais dit : « Cet oiseau-là, connais pas ».

Pourtant le martin-pêcheur est très répandu : eaux courantes, claires, dormantes, lacs, marais étangs... tout lui convient pourvu qu'il y trouve du poisson. Donc on peut le rencontrer partout sauf sur le bassin des Tuileries mais il est tellement vif, son vol est tellement fugace, que malgré son plumage lumineux et ses cris stridents, il réussit à passer inaperçu.

Alors ce fameux soir, entre le velouté au cresson et les rillettes :

— Dis Pépé, tu n'aurais pas des jumelles ?

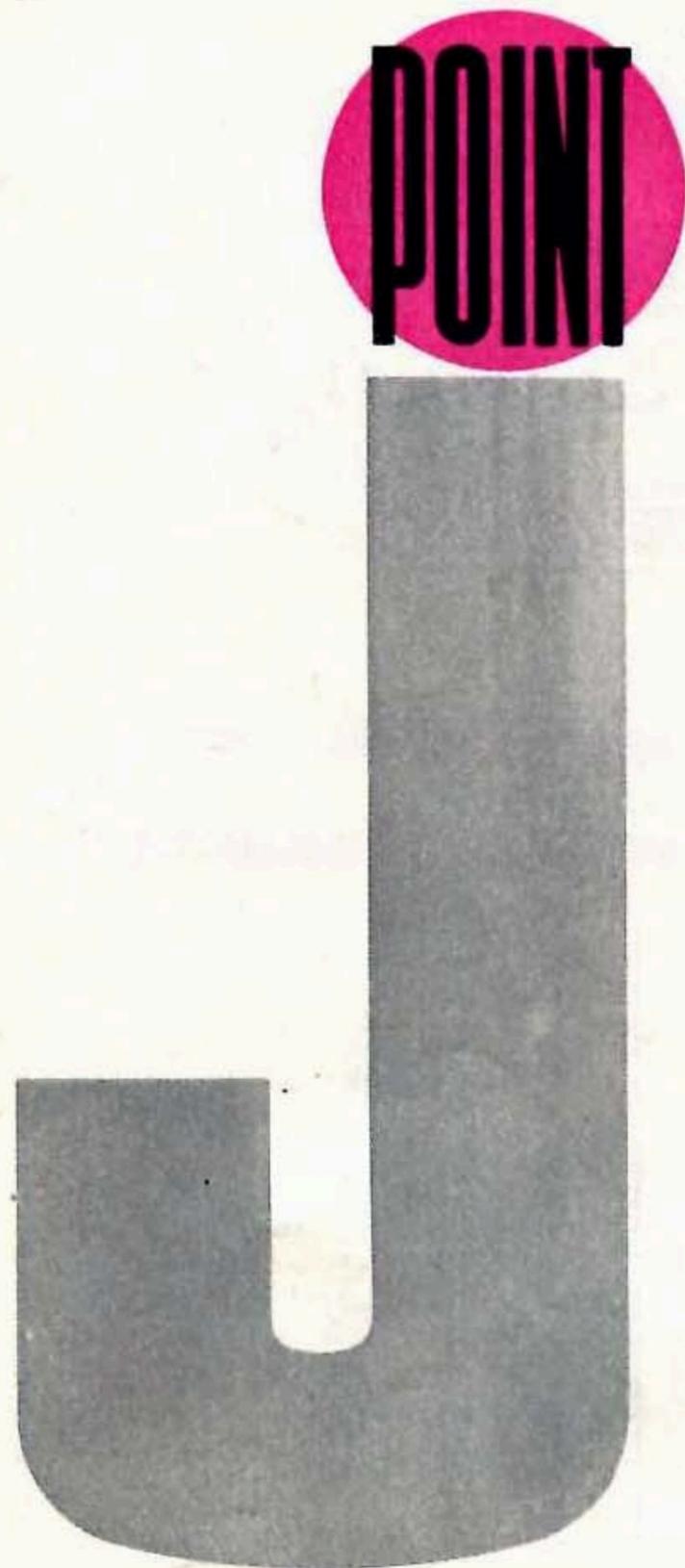
— Bien sûr que si, celles que j'avais pour aller à l'Opéra.

Des suites de quoi, planqué dans les roseaux, j'ai observé tout mon saoul le martin-pêcheur.

Je l'ai vu saisir le poisson à fleur d'eau et l'avalé, la tête la première et si celui-ci se présente mal, il le lance en l'air pour le rattraper dans la bonne position.

Je l'ai vu engloutir des libellules, des têtards et des petites grenouilles...

Cuisses de grenouilles sautées dans le beurre... je vous en souhaite.



POINT

**LES FILLES,
LES GARÇONS,
LES FILLES,**
Intéressant
mais
difficile

UN PEU...

« On pourrait vivre en bonne camaraderie avec les filles... si elles se laissaient faire ».

Joël (Côtes-du-Nord)

« Oui on peut vivre en bonne camaraderie avec les filles. A moins qu'elles ne soient trop douillettes, on peut les considérer comme certains garçons ».

Jacques (Yonne)

« Je n'aime pas chahuter avec elles. Elles grognent tout le temps ».

Jacques

... BEAUCOUP.

« Les filles ont des qualités que l'on ne trouve pas chez les garçons. Un garçon grossier, par exemple, se corrigera quand les filles se sentiront gênées. Une fille trop coquette se corrigera aussi à force d'être regardée d'un air moqueur. Pendant les vacances nous jouons, filles et garçons, sans distinction. Les filles mettent une ambiance que l'on ne trouve pas dans un groupe de garçons ».

Pierre (Marseille)

« Je pense qu'on peut vivre en bonne camaraderie avec des filles et c'est très bon. On peut échanger ses idées, c'est-à-dire dialoguer ».

Serge (Deux-Sèvres)

« Les filles se montrent plus camarades que les garçons. A l'école par exemple, quand j'ai oublié de faire un devoir je m'adresse tout de suite à une fille qui me vient tout de suite en aide ».

Claude (Pas-de-Calais)

Joël et Jacques sont pour la camaraderie avec les filles mais avec un peu de réserve. Pierre, Serge et Claude n'y voient que des avantages.

Mais la question demeure posée et il n'est pas facile d'y répondre :

« Les filles sont-elles de bonnes camarades quand elles sont des garçons manqués » ? (opinion de Jacques).

« Ou bien quand elles viennent en aide aux garçons » ? (opinion de Claude).

« Ou bien parce qu'elles apportent aux garçons quelque chose qui leur manque » ? (opinion de Pierre).

A mon avis, Pierre donne une bonne réponse. Les rencontres entre garçons et filles peuvent aider les uns et les autres à être vrais, à jouer loyalement le jeu « garçon » pour les garçons, le jeu « fille » pour les filles.

Ce n'est pas à nous de regretter ces différences. C'est Dieu en créant Adam et Eve qui les a voulues. Mais il a donné aussi quelques règles du jeu.

Amitié, camaraderie, amour, sont des choses distinctes. C'est Alain de Roubaix que le souligne : « Je crois qu'on peut vivre en bonne camaraderie avec des filles. Mais bientôt cette camaraderie deviendra de l'amitié puis de l'amour si on sympathise trop avec une seule fille. »

Le mot de la fin c'est Joël qui l'indique.

« Oui j'ai chahuté avec les filles et des camarades et avec mon frère de 16 ans. Mais mon frère ne veut pas qu'on en cause »...

L'AMITIE EST-ELLE CLANDESTINE ?

Là, Joël, je me demande si une telle camaraderie, à base de chahut est possible puisque tu ne veux pas qu'on en parle. Si ça se passe dans la clandestinité c'est que ça n'est pas très clair.

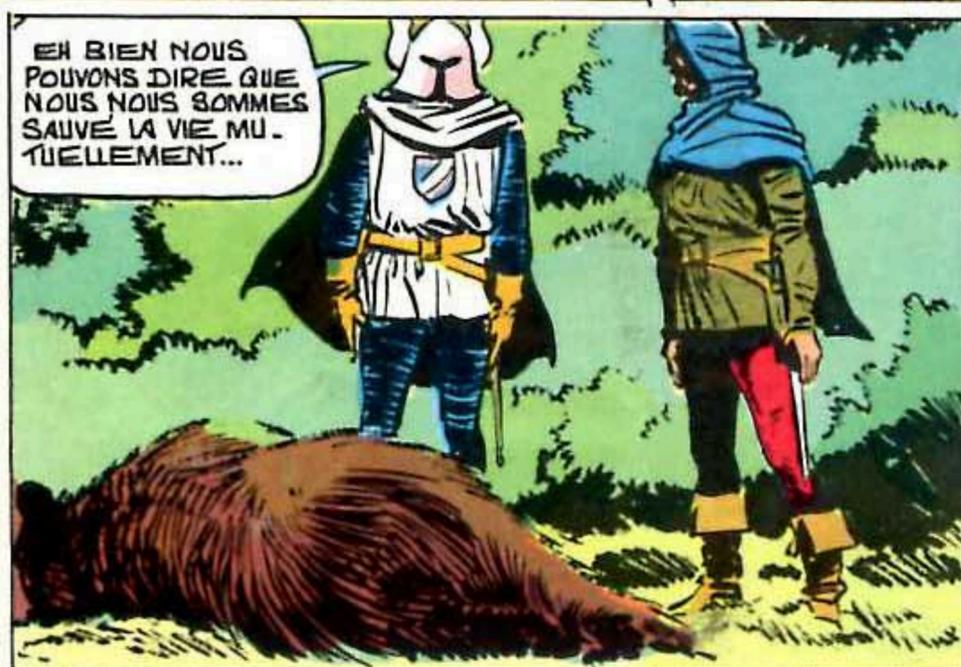
Ou que tu as peur d'en parler. Mais pourquoi ?

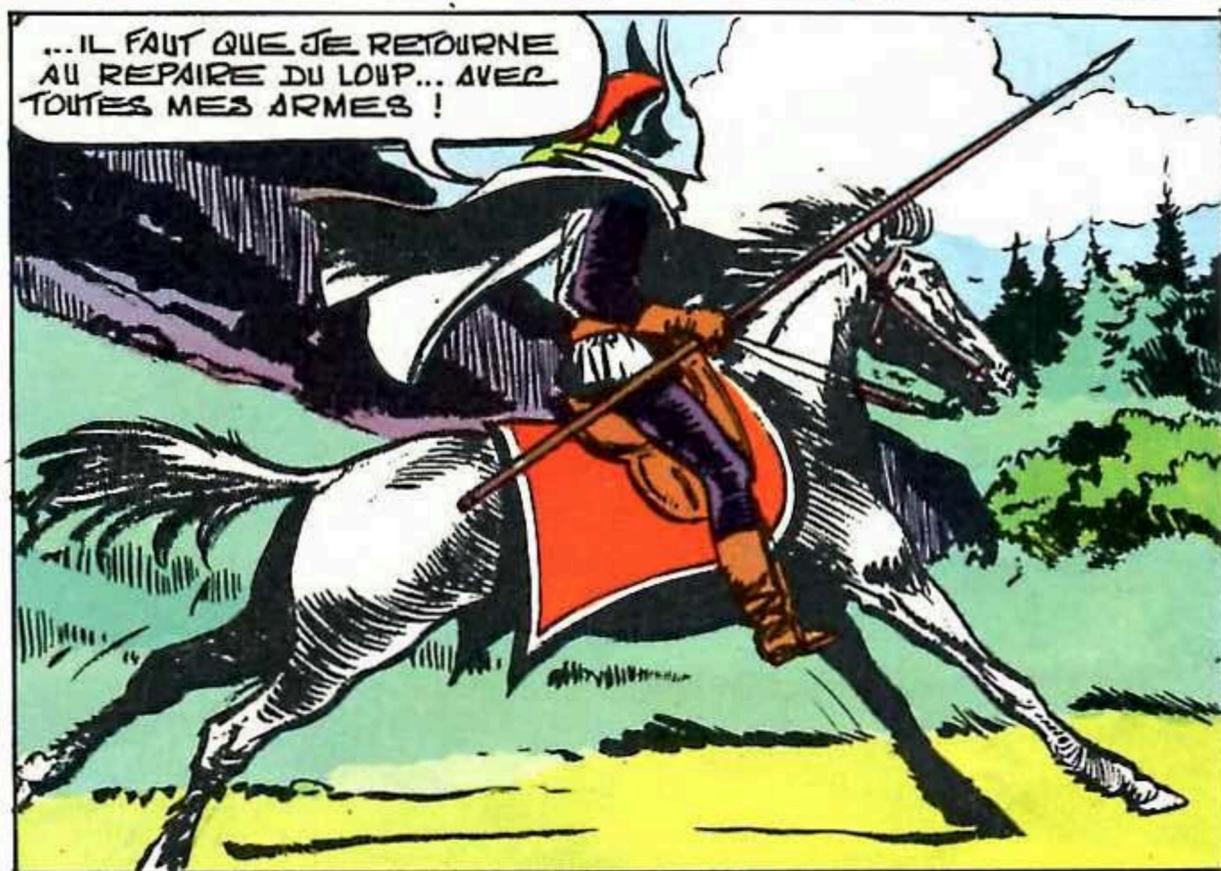
Parce que tu es le seul et le premier à rencontrer des filles ? Certainement pas. Tous les copains en ont parlé à J2. Mais, en dehors des J2, à qui vas-tu aussi en parler ? Tes parents ? Ton moniteur ? Ton alibi ? Il y a certainement tout près de toi un adulte ou un jeune qui sera heureux de causer avec toi de ce sujet difficile mais passionnant.

LE ROI DES VIORNES

RÉSUMÉ. — Amaury a découvert que le roi des Viornes qui retenait prisonnier par la peur la petite troupe royale n'était qu'un traître. Il le démasque et veut l'obliger à libérer les prisonniers. Mais un des complices du traître va découvrir le secret de Blason d'Argent.

TEXTE : J.M. PELAPRAT
DESSINS : G. MOUMINOUX









DOMMAGE ! UNE SI BELLE FLÈCHE ! ET VOUS N'AUREZ PAS LE TEMPS D'EN PRENDRE UNE AUTRE !...



GARDEZ LES ENTRÉES ! CERNEZ-LE !



VOUS ÊTES TRÈS FORT, CHEVALIER MAIS UN PEU TROP AUDACIEUX TOUT DE MÊME...



C'EST QUE NOUS COMMENÇONS À AVOIR L'HABITUDE DE VOS VISITES... ET JE ME DEMANDE DE QUELLE MANIÈRE VOUS ALLEZ VOUS EN SORTIR, CETTE FOIS !



JE VOUS AVAIS PRÉVENUS : AVANT QUE LE SOLEIL SOIT SUR L'ARBRE DE LA FORÊT. IL NE DOIT POINT Y ÊTRE ENCORE MAIS CELA NE SAURAIT TARDER...



QUE VEUT-IL DIRE ?



JE SAIS DE QUEL ARBRE IL S'AGIT MOI ! IL VOUS SOMME D'ALLER DIRE VOUS MÊME AUX GENS DU DAUPHIN QU'ILS PEUVENT REPARTIR AVANT UNE HEURE EN VIRON !



VOUS OU LES VÔTRES. L'ESSENTIEL EST QUE LES VIORNES EUX-MÊMES VIENNENT LES DÉLIVRER DE LEUR TERREUR !



ME PRENDS-TU POUR UN BENÊT, CHEVALIER ? TU N'AS PAS L'AIR DE RÉALISER QUE, PAR TA PROPRE VOLONTÉ, TU ES DEVENU MON PRISONNIER !



VOUS VOUS TROMPEZ, COMTE DE CHASTEREILLE ! C'EST VOUS ET LES VOTRES QUI ALLEZ ÊTRE PRISONNIERS DE VOTRE REMORDS !



LE CHEVALIER A JETÉ SES ARMES ET CE GESTE PROVOQUE CHEZ LES VIORNES PLUS DE TERREUR ENCORE QUE S'IL LES EN AVAIT MENACÉS.



REGARDEZ !



AAAAH ! JE LE RECONNAIS ! C'EST LE TROUBADOUR QUE NOUS AVONS... QUE NOUS AVONS...



JE LE RECONNAIS AUSSI !

JE JURE QUE C'EST LUI. JE N'OUBLIERAI JAMAIS SON VISAGE !

C'EST UN FANTÔME ! OUI, C'EST BIEN UN FANTÔME !



ÉPARGNE-NOUS TROUBADOUR !... NOUS NE SOMMES QUE DE PAUVRES MERCENAIRES, NOUS AVONS EXÉCUTÉ LES ORDRES...

LE COMTE DE CHASTEREILLE S'ÉTAIT INSTITUÉ ROI DES VIORNES ET IL... IL PAYAIT BIEN. ÉPARGNE-NOUS !



NE CRAIGNEZ RIEN. JE VOUS AI SIMPLEMENT VAINCUS PAR LA SUPERSTITION, PAR LAQUELLE VOUS VOULIEZ VAINCRE LES AUTRES. VOICI MES ORDRES :



SAISISSEZ-VOUS DU COMTE DE CHASTEREILLE, PUIS VOUS IREZ TROUVER LES HOMMES DU DAUPHIN EN LEUR DISANT QU'ILS PEUVENT REPARTIR TOUT DE SUITE ET QUE NUL MAL NE LEUR SERA FAIT.

LAISSEZ-MOI ! VOUS ÊTES DES LÂCHES ! DES PLEUREUX ET DES FOUS !

Un message à la mer



RÉSUMÉ. — Karl et ses amis sont à la recherche d'un aviateur disparu dans la mer australe : Favier. Plusieurs obstacles veulent faire arrêter leurs recherches. Karl pourtant est parti explorer une nouvelle direction.

TEXTE : J.P. BENOÎT
DESSIN : A. CHÉRET



PENDANT CE TEMPS

JE LE TROUVE BIEN LONG...

CELA NE FAIT PAS ENCORE UNE HEURE QU'IL EST PARTI... ACCEPTE PLÛTÔT CE CAFÉ, JE L'AI PRÉPARÉ TRÈS FORT.



MERCI, C'EST AGRÉABLE DE PRENDRE QUELQUE CHOSE DE CHAUD CAR IL FAIT BIEN FRAIS



ÉCOUTE !



LÀ BAS, TU AS RAISON...



JE SUIS IMPATIENT DE SAVOIR S'IL A TROUVÉ QUELQUE CHOSE...



UN PEU PLUS TARD.

M'EST AVIS QUE CES GENS PÈCHENT LA BALEINE AU MÉPRIS DE TOUS LES RÈGLEMENTS INTERNATIONAUX. VU LEUR ÉQUIPEMENT ILS DOIVENT FAIRE DES RAVAGES CONSIDÉRABLES.



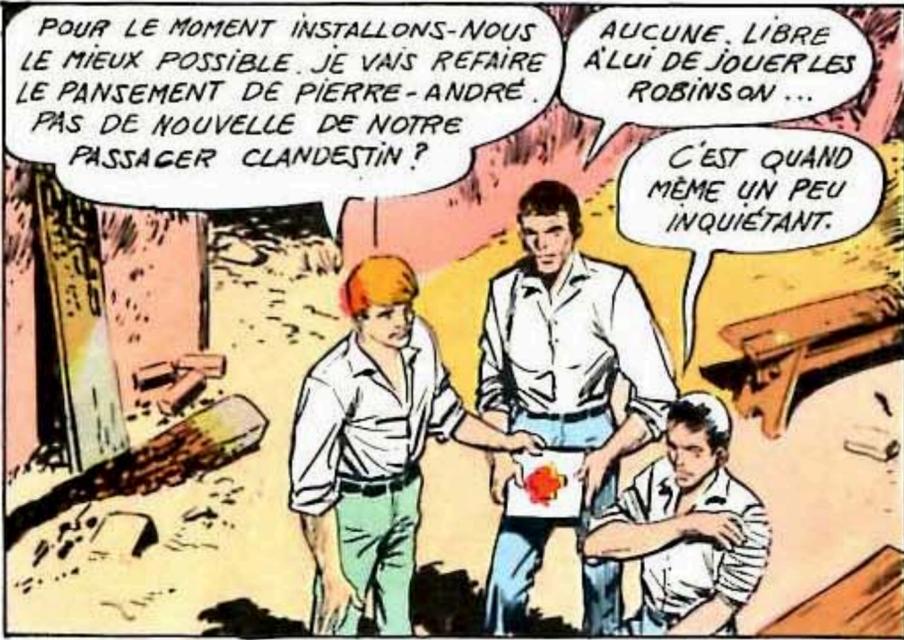
MAIS QUE VIENDRAIT FAIRE FAVIER DANS CETTE HISTOIRE ?

PEUT-ÊTRE A-T'IL VOULU FAIRE ESCALE DANS L'ÎLE... UNE FOIS LE POT AUX ROSES DÉCOUVERT TU PENSES BIEN QU'ON NE L'A PAS LAISSÉ REPARTIR.



QU'ALLONS-NOUS FAIRE ?

ATTENDRE LA NUIT POUR DÉBARQUER CHEZ EUX.



POUR LE MOMENT INSTALLONS-NOUS LE MIEUX POSSIBLE. JE VAIS REFAIRE LE PANSEMENT DE PIERRE-ANDRÉ. PAS DE NOUVELLE DE NOTRE PASSAGER CLANDESTIN ?

AUCUNE. LIBRE À LUI DE JOUER LES ROBINSON ...

C'EST QUAND MÊME UN PEU INQUIÉTANT.



LA NUIT VENUE EN PLEINE MER L'HYDRAVION SE POSE NON LOIN DE L'ÎLE

RESTE AUX COMMANDES PIERRE-ANDRÉ NOUS SERONS LE MOINS LONGTEMPS POSSIBLE.



LE VENT VA TE FAIRE DÉRIVER VERS CE CAP, MAIS TU PASSERAS ENCORE À BONNE DISTANCE DES ÉCUEILS

BONNE CHANCE !



ILS NE DOIVENT PAS AVOIR DE GUETTEURS.

À 1000 KM. DE LA PREMIÈRE ÎLE HABITÉE, ILS PEUVENT SE CROIRE EN SÉCURITÉ.



AMARRONS LE YOUYOU SOUS LE WHARF.



JUSQU'ICI TOUT VA BIEN

TU TROUVES, JE SUIS GÊLÉ.



ATTENTION ! QUELQU'UN VIENT.



PERSONNE !



JE CROYAIS BIEN AVOIR ENTENDU MARCHER. BAH... CE DOIT ÊTRE UN CHAT...



OUF ! L'ALERTE A ÉTÉ CHAUDE. IL CONVIENT D'ÊTRE PRUDENT.



MAIS CES BATIMENTS SONT IMMENSES. IL Y A BIEN PLACE POUR 500 PERSONNES.

RAISON DE PLUS POUR NE PAS LES AVOIR SUR NOTRE DOS.



TU NE CROIS PAS QUE RECHERCHER FAVIER DANS CES CONDITIONS REVIENT À RETROUVER UNE AIGUILLE DANS UNE BOTTE DE FOIN.

C'EST BIEN PIRE, MAIS TENTONS L'IMPOSSIBLE.



VOYONS CE QU'IL Y A ICI. CE BATIMENT EST TOTALEMENT OBSCUR.



UNE CUISINE...

ÇA SENT PLUTÔT LE GRILLON CHINOIS...



QUE FONT CES GENS DANS LA COUR? DÉCIDÉMENT, CELA FAIT BEAUCOUP D'ÉVÉNEMENTS POUR UNE JOURNÉE ALORS QU'IL NE SE PASSE JAMAIS RIEN... UN AVION MYSTÉRIeux, DES VISITEURS...



MAIS SI C'ÉTAIT LES MÊMES GENS? SI ON ME CHERCHAIT.



ESPÉRONS QU'ILS N'ONT PAS DE CHIEN...

S'IL S'AGIT DE CHINOIS C'EST ASSEZ PEU VRAIS ÉMBLABLE...



IL FAUT QUE J'ATTIRE LEUR ATTENTION.. AH, CE BOULON...



ÉCOUTE, TOM!

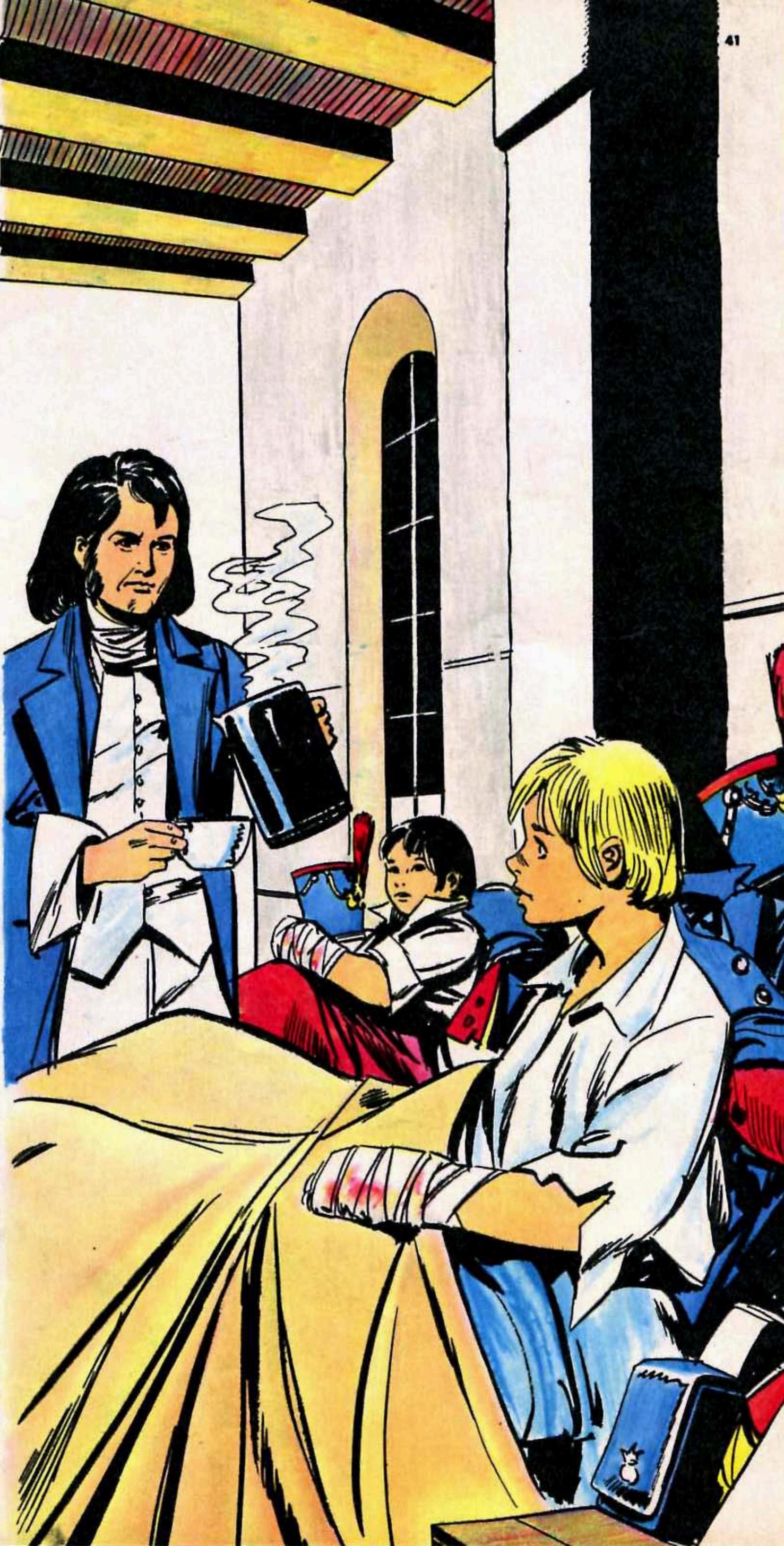


QUE SE PASSE T-IL PAR LÀ!... OH!

— Allez, bois mon vieux ! Ça te sert à quoi de ne rien prendre ?
 — J'ai mal !...
 — Bois quand même ! C'est du bouillon Larrey !

LES
2.632
JEANNOT
DU Dr.
LARREY

Le blessé sourit et consentit à boire. Ah ! il était célèbre ce bouillon : « Prenez une cuirasse bien cabossée par la gloire des combats, mettez-y les meilleurs morceaux d'un noble cheval tombé au champ d'honneur assaisonnez de poudre à canon à défaut de sel... et buvez » !
 Le maréchal de Massena lui-même avait bu la première tasse de ce bouillon à l'île de Lobau ! Larrey, le chirurgien avait une fois de plus nourri ses blessés grâce à une imagination débordante au service du génie de la chirurgie.





En attendant notre blessé se sentait mieux. Il était tout jeune, pas même de poil au menton. Mais il avait déjà combattu à Lautzen en avril et il venait d'être blessé à Bautzen. Bêtement ! Il se demandait même comment. Et sa pauvre main gauche pendait déchiquetée, le pansement déjà maculé de sang. Il se sentait fiévreux et son camarade Georget, qui n'avait que deux doigts arrachés s'estimait heureux. Ils rentrèrent au camp. Mais comment dormir quand les bruits les plus affreux courent de groupes en groupes ?

La colère de Napoléon est à son comble ! Les généraux n'osent le contredire. Ils se taisent :

— Il faut un exemple sévère, immédiat, vous m'entendez ! J'ai dit immédiat ! répète l'Empereur en marchant de long en large, la tête rentrée dans les épaules, rongant son frein.

Les gosses, ce ne sont que des gosses, après tout, se tassent sur leurs couchettes de paille. Ils chuchotent :

— Il a dit d'en fusiller un sur vingt !

Un bout de prière leur vient aux lèvres. Et puis Jeannot et Georget, et Pierre, et Octave et d'autres se décident à parler à Larrey, au grand Larrey. Il les a opérés tous, il ne leur a presque pas fait mal à ces enfants loin de leur mère. Il a su saisir le moment où le blessé a le cœur encore gonflé d'honneur pour les priver de la main ou du bras... glorieusement.

— Je sais mes enfants ! On veut faire croire à l'Empereur que vous êtes des lâches, que vous vous êtes mutilés volontairement, vous m'entendez, *volontairement* !

Les jeunes soldats se regardent, à la fois suffoqués et révoltés d'une telle accusation.

— Alors aidez-moi, soyez francs... Que je fasse toute la lumière sur cette affreuse chose !

Et Larrey note les explications, les révélations de ces soldats malchanceux. Il se mêle aux échauffourées, examine la plaie sitôt faite, là, en plein combat, note, note encore !

— Sire, il n'est pas vrai que ces soldats se blessent volontairement. Je demande une enquête.

— Ah, ça, Monsieur, jette

l'Empereur devenu rouge de colère, vous me ferez vos observations officiellement. En attendant faites votre devoir. Et, ajoute-t-il après un moment de silence, que cette enquête soit faite en leur faveur, car je serai inflexible. Il y va, Monsieur, de l'honneur de l'armée française !

2 632 soldats, tous blessés à la main, presque toujours la gauche sont examinés par le chirurgien dans les bâtiments de la Douane à 1 km de Bautzen. La première chose qui frappe Larrey c'est qu'il n'y a parmi eux ni un sous-officier, ni un vieux soldat. Tous des conscrits ! Pauvres gosses arrachés au foyer par la conscription ou volontaires partis dans l'enthousiasme de quelques bolées de cidre en trop mais tous héroïques au feu, stoïques et muets sur la table du chirurgien !

— Voilà ce qui me trouble le plus ! Je serai seul à soutenir mon point de vue. Tant pis. Je prouverai mes dires !

Cinq chirurgiens l'aident dans son enquête, un officier supérieur, un capitaine de gendarmerie délégué par le Grand Prévôt, des officiers ayant vu ces soldats au feu ! Pendant

23 jours du matin à la nuit les 2 632 hommes sont examinés un à un :

— Où as-tu été blessé ?

— A quel moment de la journée ?

— Comment étais-tu placé ?

— Dans quelle direction courais-tu ?

Combien de cartouches avais-tu ?

— Qui était près de toi ?

— Quel officier te commandait ? Pouvait-il te voir ?

Larrey fait peu à peu partager sa conviction au jury :

— Messieurs, ces jeunes ont été lancés dans la bataille sans préparation. Ils ne savent pas les règles élémentaires du tir en rang ! Regardez : voici Georget et Jeannot sur cette ligne, voici Pierre et Octave derrière. Ces derniers vont tirer en même temps que les premiers. Mais ils ont le corps en arrière au lieu de l'avancer. Ils visent mal, ils tremblent non pas de lâcheté, mais d'énervernement pour mieux faire, et c'est la main du viseur de devant qui reçoit la décharge en faisant le même geste sur l'ennemi en face...

Et ceux-ci tenez : ils couraient en escaladant la colline de Wursche ! Ils tenaient leurs

armes devant eux, à hauteur de leur poitrine, ils ont tiré de la main droite mais la main gauche en avant, instinctivement comme des enfants qui veulent se protéger.

L'Empereur plus inquiet que jamais rôdait souvent autour de la Douane. Vingt trois jours, c'est long ! Et malheureusement certains officiers veulent faire admettre à Napoléon que la France fatiguée de la guerre, n'a plus que des soldats lâches et pressés de rentrer au pays. Il l'a cru, parce que lui-même a passé des moments de fatigue, d'épuisement extrême, de doute et il en souffrait. Oui, Napoléon souffrait. Mais une seule voix pour le convaincre du contraire, même celle du grand Larrey, ce n'est pas assez. Il lui faut des preuves.

A la fin, Napoléon n'y tient plus.

— Alors Monsieur, ce rapport ? Vous persistez toujours dans votre opinion ?

— Je fais plus Sire. Je prouve que ces jeunes conscrits sont indignement calomniés. Voici 2 632 rapports. Pas un de ces blessés qui n'ait son procès-verbal individuel. J'ai des liasses de documents. Il

n'y a pas un seul coupable, Sire.

Pas un seul coupable ! L'Empereur se tait un moment, scrutant Larrey.

— C'est bien, Monsieur, je vais m'en occuper.

Il ne dit rien de plus et les 2 632 conscrits ne dormirent pas plus que Larrey.

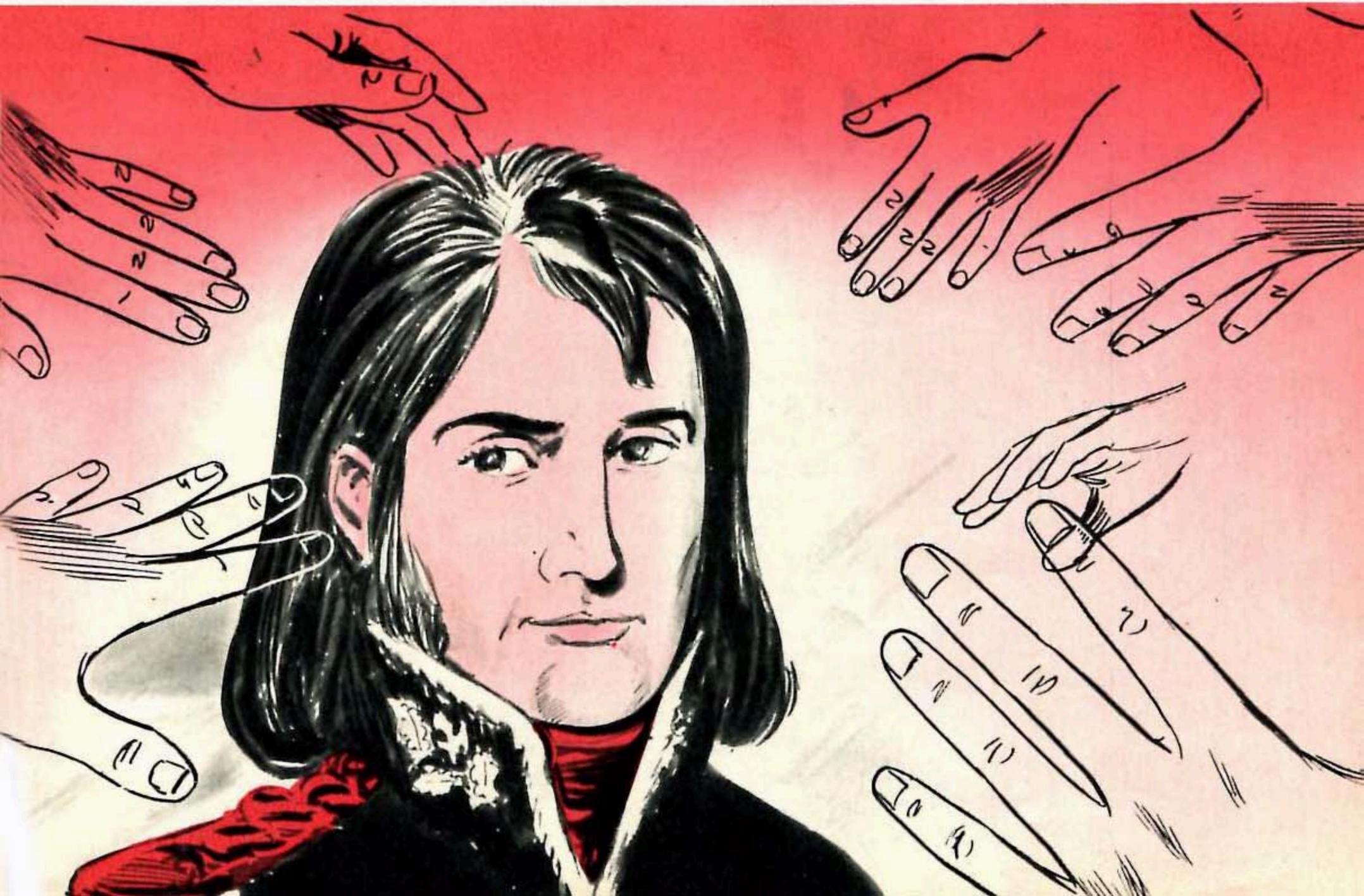
Quelques jours après, l'Empereur fait appeler le chirurgien, l'enveloppant d'un long regard il déclare devant son état-major réuni :

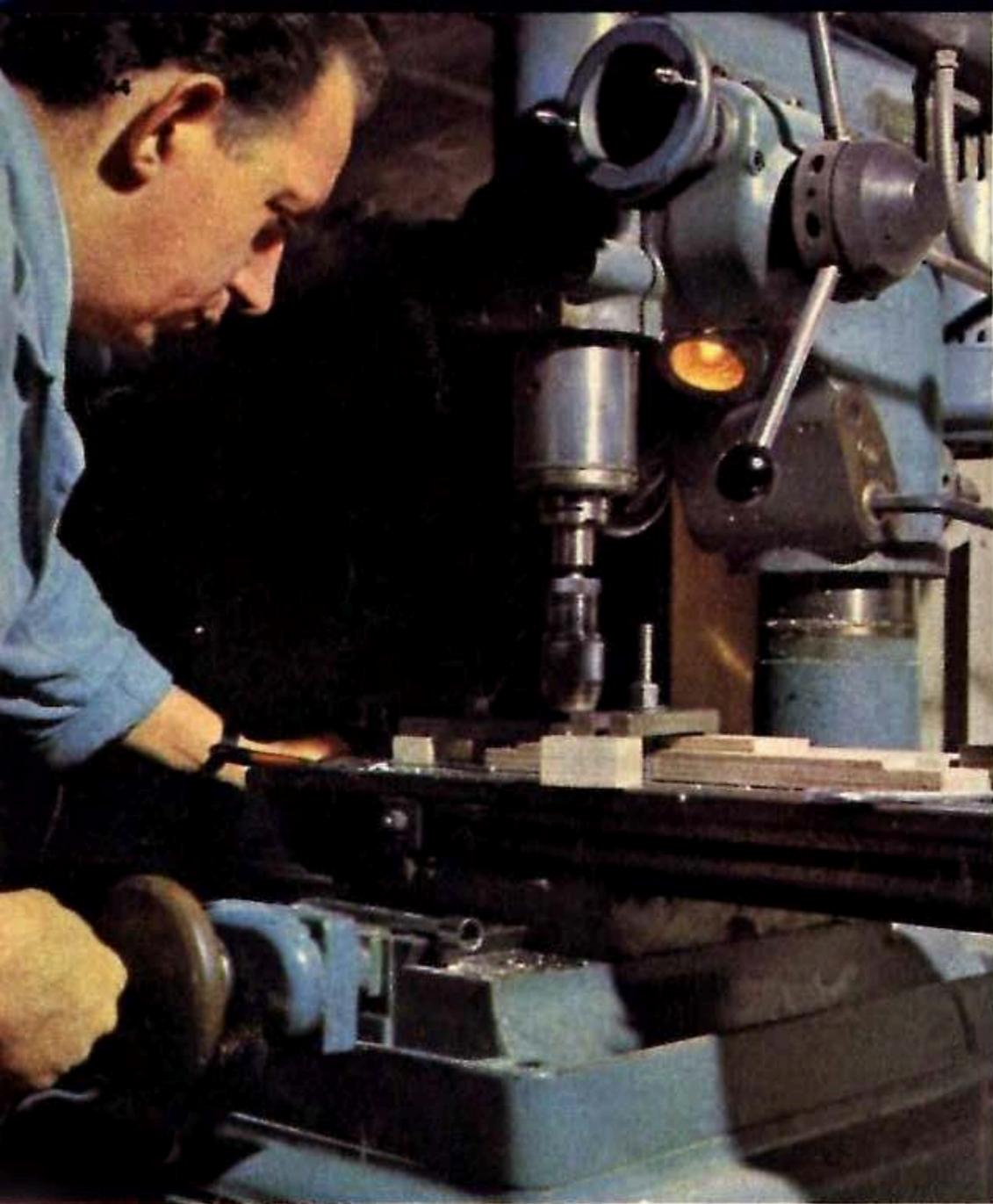
— Un Souverain est bien heureux d'avoir auprès de lui un homme tel que vous Monsieur Larrey.

Puis Napoléon fait quelques pas pour sortir, mais revenant vers Larrey il lui prend la main et l'embrasse.

Un heure plus tard, un aide de camp apporte au chirurgien un portrait de Napoléon enrichi de diamants. Mais ce qui lui cause le plus de joie c'est une liasse de papiers signés de la main de l'Empereur et qui fait monter d'un grade les 2 632 Jeannot, Georget, Pierre, Octave et tous leurs camarades conscrits de 1813.

Janig CORLAY





LA SCULPTURE DES

J2
eunes

QUAND vous voyez luire sous le capot d'une voiture l'acier mat d'un moteur tout neuf, savez-vous que le même moteur a d'abord été sculpté dans le bois, dans l'atelier d'un modelleur ?

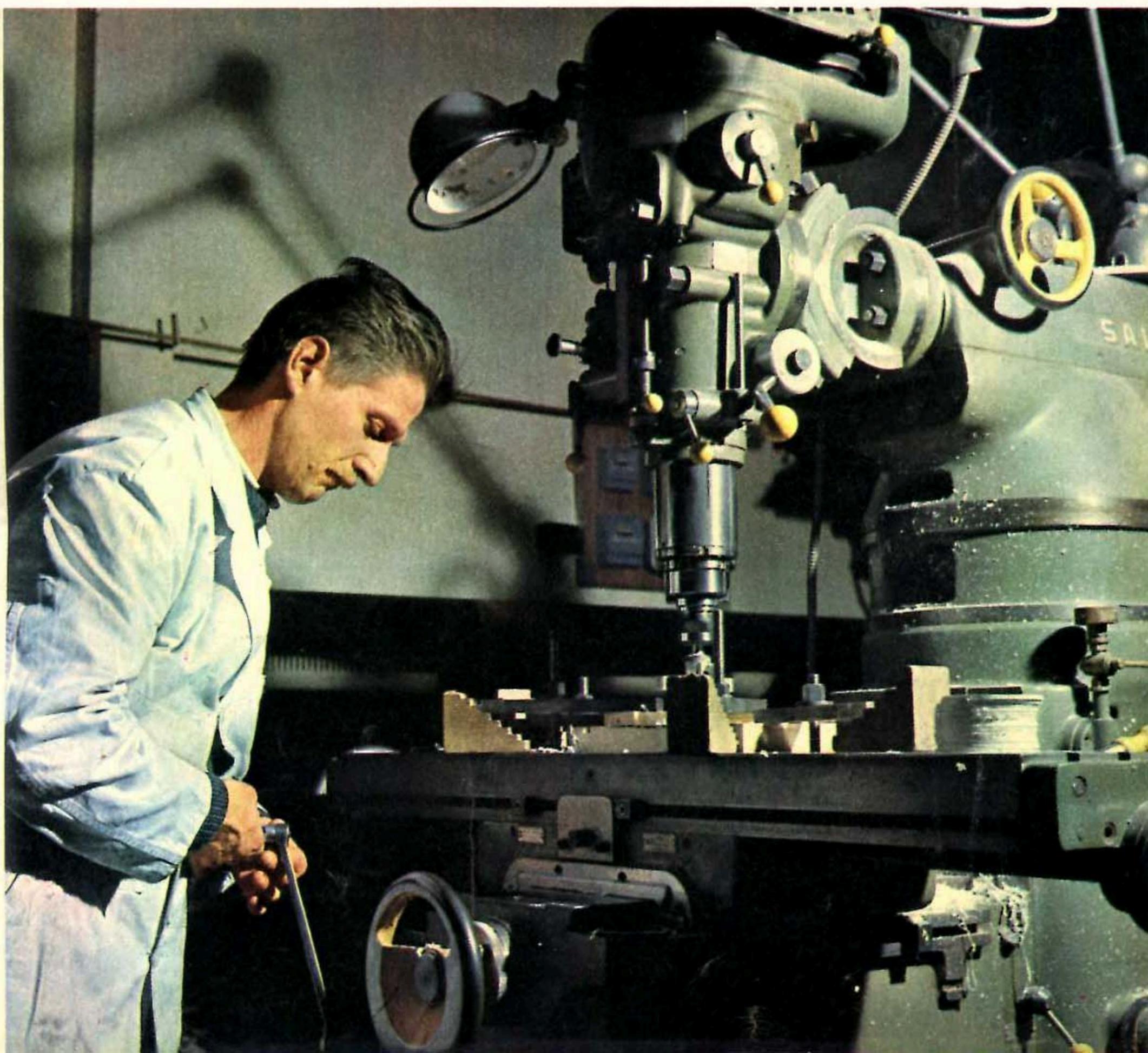
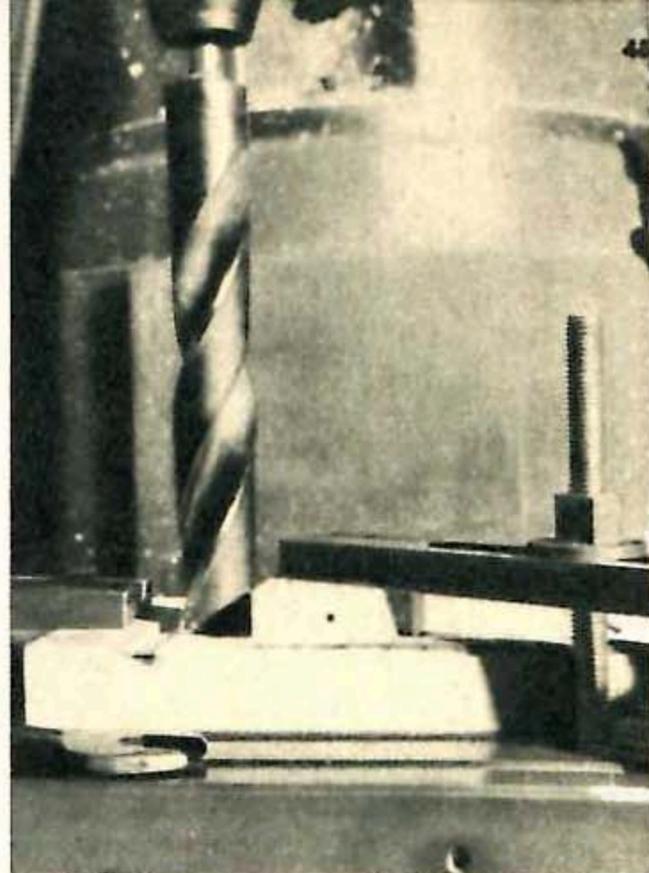
Pour savoir ce qu'est le modelage ou la modèlerie, puisqu'on dit les deux, nous sommes allés rendre visite à Monsieur Emile EMDE, dans l'atelier qu'il a fondé en 1906, rue des Bas-Rogers, à Suresnes. Monsieur EMDE est modelleur depuis 76 ans, il a appris son métier à 15 ans, à une époque où les moteurs de voitures étaient rares et où la télévision n'existait pas.

— Fabriquer un modèle, nous a-t-il dit, c'est sculpter dans le bois ou dans le métal, la pièce mécanique ou de fonderie qui n'a encore existé que dans le cerveau de l'ingénieur et qui devra être reproduite, quelquefois à des milliers d'exemplaires. A partir de ce modèle, l'ouvrier mouleur pourra réaliser avec le maximum de précision l'empreinte dans laquelle on coulera le métal en fusion pour obtenir la pièce désirée.

La difficulté est que les pièces mécaniques ne sont pratiquement jamais d'un seul bloc comme un pot de fleurs que l'on remplit de sable et qu'il suffit de retourner pour en avoir le moulage. S'il s'agit d'un carter de moteur, par exemple, il comporte des bosses, des arêtes, des saillies que devront épuiser les parois du moule. A l'intérieur même du carter existent des vides et des creux ; pourtant il devra être moulé en une seule fois et démoulé après la fonte sans arracher les points saillants du moule qui ont formé les creux.

Le nouveau ciseau
à bois du mode-
leur : la mèche
d'une fraiseuse.

LPTURE MOTEURS



COMMENT EST-CE POSSIBLE ?

Lorsque le modelleur reçoit l'épure du bureau d'études qui a commandé la pièce, il voit un plan détaillé, comportant les cotes et les vues de l'objet à reproduire.

Suivant l'importance des séries que l'on aura à exécuter, le modèle sera en bois ou en métal. En bois blanc (sapin, peuplier) pour les pièces d'outillage, en bois dur (chêne, hêtre) pour les petites séries, en métal pour les grandes séries.

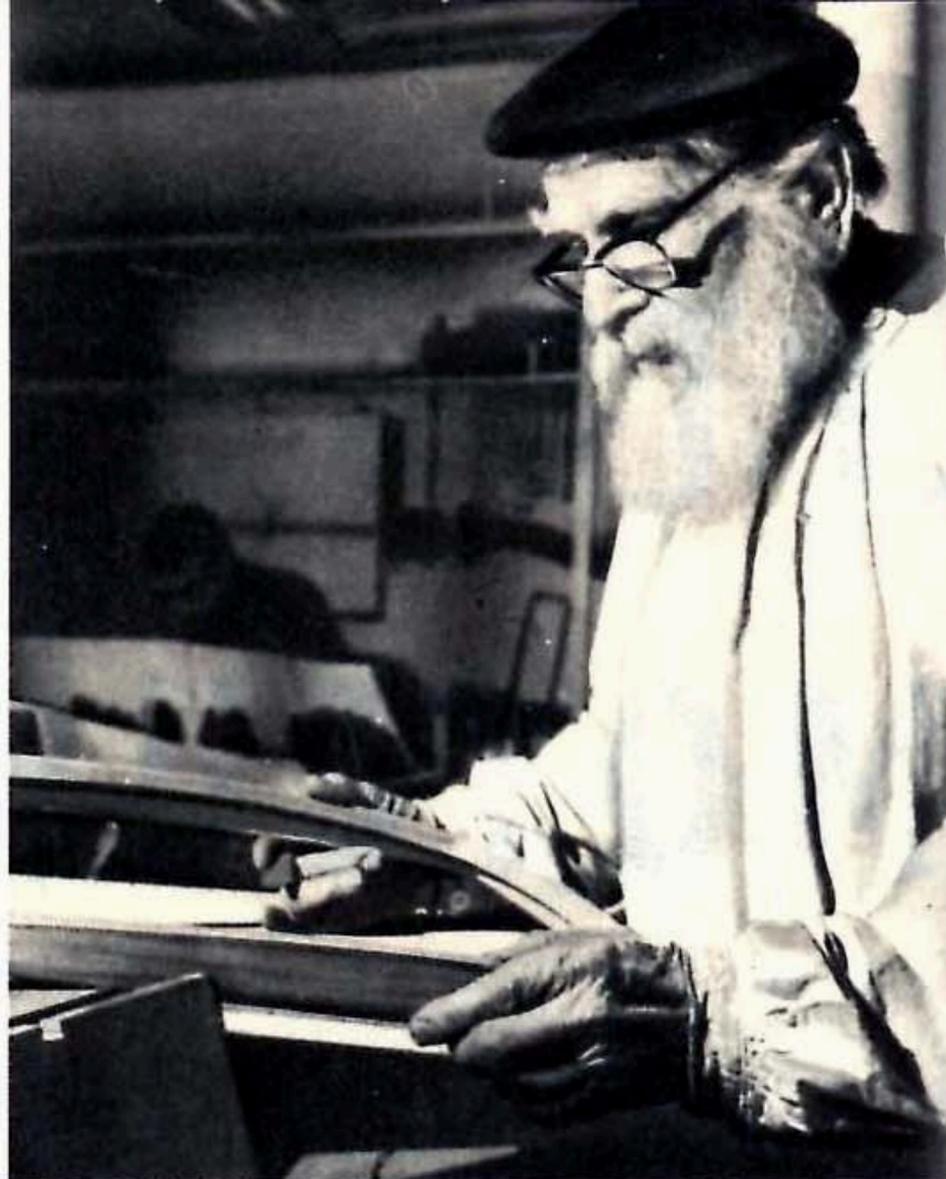
EN AUTANT DE PARTIES QU'IL EST NECESSAIRE

Le modelleur décompose le corps du modèle en autant de parties qu'il est nécessaire pour que chacune puisse être démoulée en une seule fois. Il débite le bois à la scie, le dégauchit pour en « dresser une face », rabotte la deuxième face pour la « tirer d'épaisseur » et dessine à même le bois le tracé de la pièce à sortir.

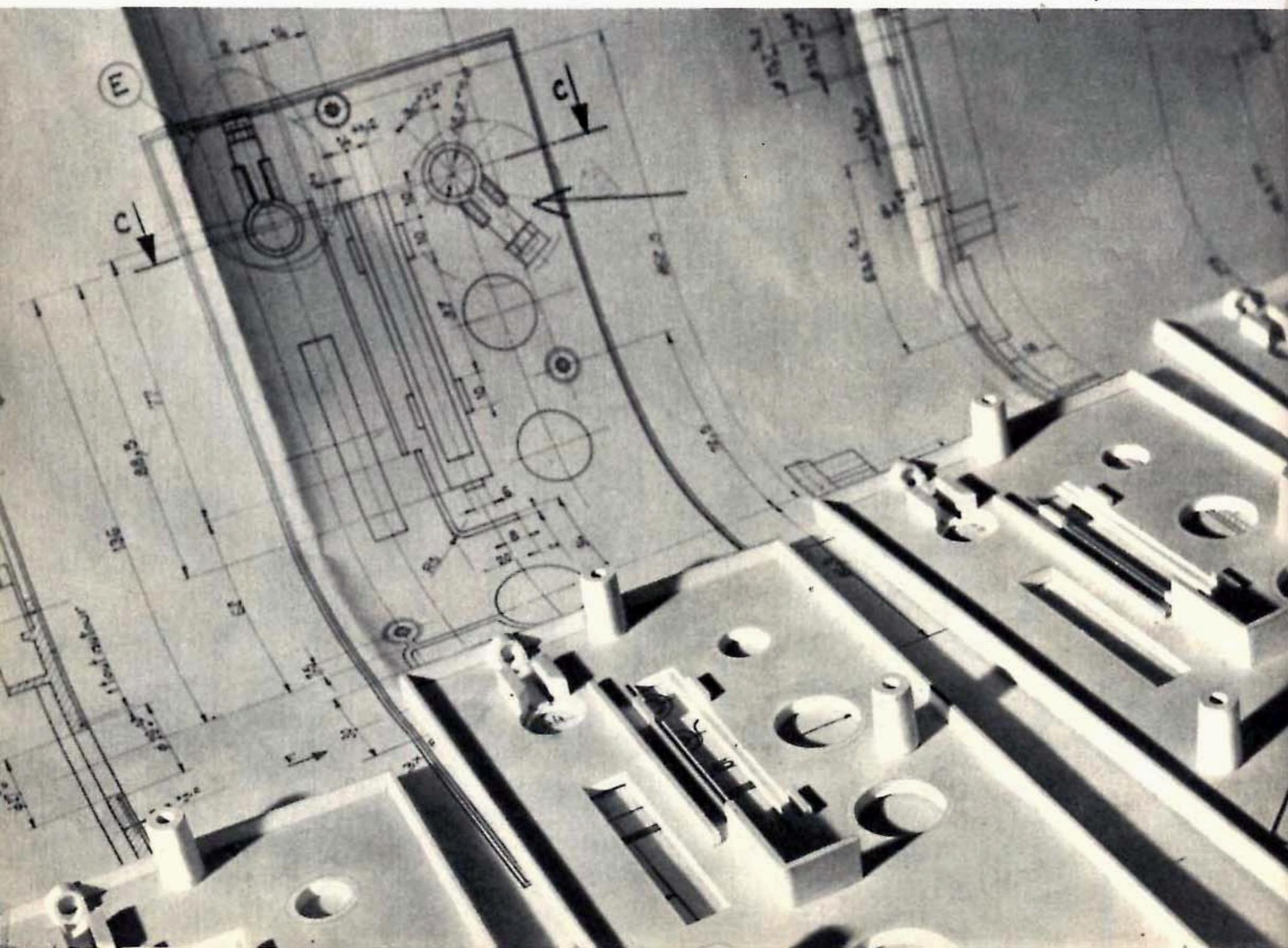
Le « taillage » commence, à la main, à l'aide du ciseau ou des gouges, le plus souvent à la défonceuse, c'est-à-dire à la fraiseuse à bois. Le toupillage donne les profils, le tourage sculpte les parties rondes.

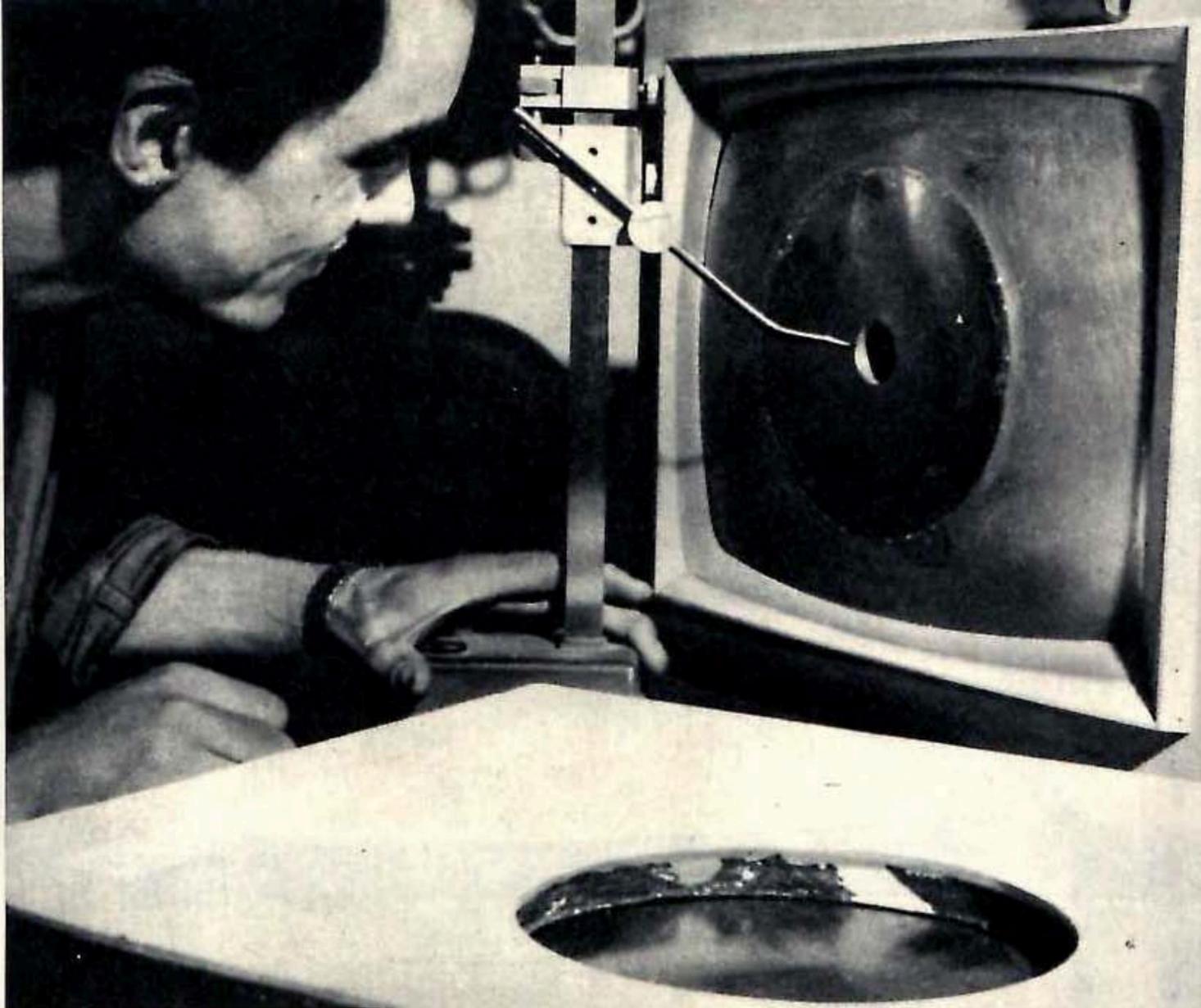
Quand chacune des parties du modèle est

Monsieur Emile EMDE considère un modèle d'écran de télévision.



L'épure et son modèle.





Traçage au marbre avec le Trusquin.

ainsi obtenue, il les ajuste afin de constituer le corps du modèle; il le garnit des moulures, des saillies indiquées sur l'épure; il le polit, et procède au vernissage, non seulement parce que c'est plus joli, mais parce que le bois sera ainsi protégé de l'humidité des sables, du moule à la fonderie.

On démonte alors le modèle pour prendre des moulages de chacune de ses parties, on ménage les vides et les creux à l'aide de noyaux de sable aggloméré et durci comme du sucre en morceaux.

ASSEMBLER LE PUZZLE...

Il ne reste plus qu'à assembler les morceaux du puzzle pour former le moule complet dans lequel sera coulé la fonte ou l'alliage choisi.

Comme le refroidissement provoque un retrait du métal liquide on calcule les dimensions du modèle légèrement supérieures à celles de l'objet.

Un modelleur doit savoir lire un dessin industriel, connaître les différents montages employés couramment en construction mécanique et, en plus, posséder à la fois l'ingéniosité du bricoleur et les tournemains du menuisier.

— Pour moi, les outils ont bien changé, nous a dit Monsieur EMDE, mais qu'il s'agisse de guider la mèche d'une fraiseuse ou un ciseau à main; il faut au modelleur autant d'art et de précision qu'au sculpteur.

Reportage : Robert MANSON
Jean-Yves FOURRIER
Gilles PATRI.

PETIT DICTIONNAIRE DU MODELEUR

Carcasses : combinaisons de modèles : au naturel, avec noyaux, avec trousseaux, etc...

Corroyer : amincir les faces aux dimensions requises.

Défonceuse : fraiseuse à bois.

Masselottes : réserves de métal liquide pour pallier le retrait de la fonte et pour absorber les gaz qui n'ont pu s'échapper à temps et ainsi éviter les soufflures.

Modèle au naturel : reproduction en bois de l'objet à obtenir.

Modèle avec noyaux : Modèle qui en plus des formes extérieures à l'objet comporte des parties destinées à venir en creux.

Modèle sur plaques ou : destinées aux moulages en série.

Plaques-modèles : ou à la machine à mouler.

Moule : empreinte dans laquelle le métal en fusion coulé deviendra la pièce définitive.

Noyaux : Formes en sable durci qui permettent d'obtenir des creux à l'intérieur de la pièce. Ils peuvent être portés ou suspendus.

Toupie : Machine à profiler.

Tour : Machine destinée à faire tourner une pièce de bois sur elle-même afin de permettre à l'ouvrier de la façonner en rond.

Trusquin : pointe d'acier sèche pour le traçage.

J2

eunes

Ancien Journal
CCEURS VAILLANTS

REDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C.C.P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE EUROPEEN
FONDE EN 1929

LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DUREE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE et EX-COMMUNAUTE
6 mois : 24,00 F — 1 an : 47,00 F

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

SUISSE
ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 19 5705.
6 mois : 24 FS — 1 an : 47 FS

BELGIQUE
ADMINISTRATION
GRAND-COEUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 125 FB. — 6 mois : 245 FB.
1 an : 490 FB.

CANADA
1 an : \$ 15
Abonnements chez votre libraire et
« Periodica »

AUTRES PAYS
ADMINISTRATION
31, rue de Fleurus - Paris-6^e - France
6 mois : 28 F — 1 an : 55 F

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31



Imprimerie Wils S.A. - Toekomstlaan 2,
Merksem - Antwerpen - Belgique
Directeur-Général J. Jansen.

Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.
8629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse
Président du Conseil d'Administration,
Directeur de la Publication :
David JULIEN.

Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.

